

# CE QUE LES MONTRÉALAIS PENSENT de la TÉLÉVISION

(Lire en page 3)

## Radiomonde

Vol. XIV — No 39

MONTREAL, 30 AOUT 1952

10 CENTS

# UNE VEDETTE PEUT AUSSI ETRE UNE MAMAN

## Claire Gagnier nous livre son secret

(Lire en page 11)



Voici le nouveau trio formé par Louise Darios avec deux de ses élèves, Nota Nicholson et Mal Séguin. Ceux qui ont la veine de posséder un appareil de télévision ont pu voir et entendre le trio des "Araçanes" dans quelques-unes des plus jolies chansons de l'Amérique Latine.



NORMAN BROOKS, le beau brummel des chanteurs canadiens, ira bientôt donner son tour de chant à Hollywood. On le voit ici avec sa soeur Annie, photographiés au moment où tous deux répétaient leur émission "A la Moderne" (tous les mardis soirs à CKVL). C'est une réalisation Omer Duranceau, et l'orchestre est sous la direction d'Herman Apple.



AU "CASINO DE LA CHANSON" (CKAC - 10 h. 20 a.m. du lundi au vendredi) notre grande comédienne JULIETTE BELIVEAU vient de terminer 9 semaines d'activités à ce programme vedette du matin. Sa présence au "Casino" s'est avérée un grand succès et les réparties de Mme Béliveau ne manquent pas d'amuser l'auditoire. Nous trouvons ici notre grande artiste en compagnie d'Errol Malouin, Louis Bélanger, et à l'extrême droite, JEAN-PIERRE MASSON. "Le Casino de la Chanson" offre toujours de fortes sommes pour la solution de sa devinette. Les radiophiles sont invités à faire parvenir leurs réponses à ce programme du matin, entendu sur les ondes de CKAC.



LE CHAMPION VIOLONEUX DU CANADA, Mel Lavigne, était, vendredi dernier, l'invité du programme "Swing la Baquaise". Il en a étonné plusieurs par sa virtuosité de violoneux. Après avoir remporté le concours de violon d'Ontario, il est maintenant parti pour le Kentucky, pour participer au championnat américain.

# Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon  
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE  
DE L' 

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
par le Ministère des Postes, Ottawa."

## Nous avons confiance au Théâtre du Nouveau-Monde

LE THEATRE DU NOUVEAU-MONDE, il y a quelques jours, invitait un groupe de chroniqueurs de la presse et de la radio, dans son séduisant petit studio perché au troisième étage d'un édifice en face du Gesù. Son directeur, Monsieur Jean Gascon, annonça le programme de la seconde saison de la troupe: "La Nuit du 16 janvier", d'Ayn Rand; "Le Corsaire" de Marcel Achard; "Le Tartuffe" de Molière; "Il est minuit, docteur Schweitzer" de Gilbert Oesbron en plus d'une reprise de "L'Avare" au théâtre Capitol de Québec à l'occasion des fêtes organisées pour le Centenaire de l'Université Laval.

De nouveau, l'École d'Art dramatique du T.N.M. ouvrira ses portes en octobre. Elle aura une orientation différente. Strictement didactique, l'an passé, elle deviendra un travail d'atelier où les élèves pourront connaître le côté pratique du métier de comédien. En été, le T.N.M. espère faire une tournée en péniche, donnant des représentations aux endroits d'escale.

Ces nouvelles sont, en soi, intéressantes, mais ce qui a le plus frappé les courriéristes c'est l'optimisme avec laquelle le directeur et ses camarades se communiquaient. Ce n'était pas le ton d'un optimisme irréfléchi, mais celui de la volonté ferme chez tous de travailler sans faiblesse, de viser à la perfection et de ne rien négliger pour atteindre leur idéal: créer pour les Canadiens français un théâtre de répertoire et une troupe professionnelle permanente.

Tous les espoirs leur sont permis. Leur bilan de la première saison en porte l'assurance. Le T.N.M. a donné 64 représentations, dont le moindre que l'on peut dire fut qu'elles avaient un caractère professionnel, de la tenue et du fini.

Monsieur Gascon et ses camarades visent à une haute destinée. Ils portent un lourd fardeau: ils sont devenus la seule troupe régulière de Montréal et, peut-être du Québec. Il ne faut pas qu'ils trébuchent comme cela a été le cas pour d'autres groupements. S'ils continuent d'ailleurs à faire de la bonne besogne comme celle dont ils nous ont donné l'exemple, il n'est pas possible qu'ils ne réussissent pas.

Le public a sa part à prendre à leur succès. Il doit les encourager, non seulement par des paroles, mais par des actes. Et ce public, qui choisit les gouvernants, pourrait certes par des pressions bien appliquées, hâter la construction d'un théâtre en obligeant leurs élus — qu'ils soient du municipal, du provincial ou du fédéral — d'en voter les fonds afin que le Théâtre du Nouveau-Monde et nos artistes en général puissent se manifester dans des conditions favorables.

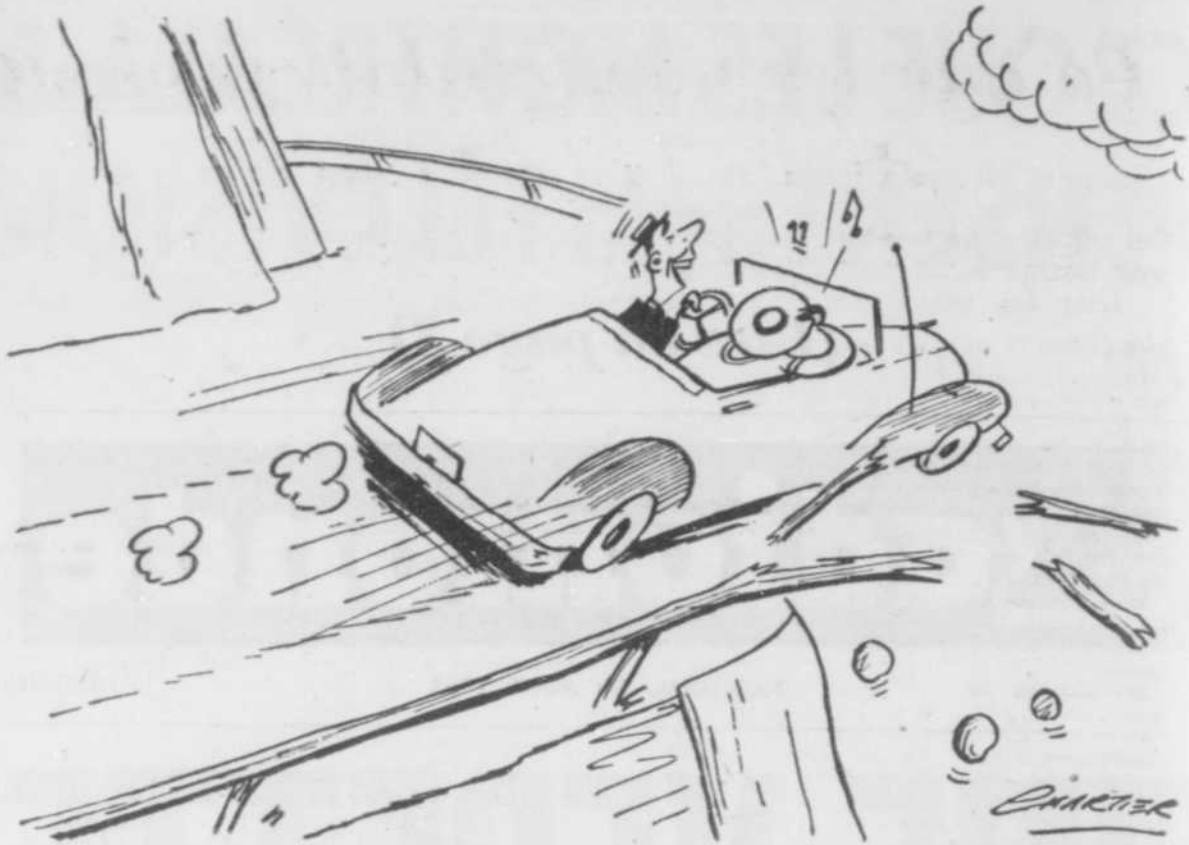
René-O. BOIVIN

## Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

A L'OCCASION DU GRAND RAID DES COMMANDOS à Dieppe, l'unité d'outremer de Radio-Canada avait mobilisé tout son personnel... Il échet à Bob Bowman d'accompagner les troupes dans leur expédition, de faire un compte rendu du débarquement, des opérations et du rembarquement... Au autre, Gerry Wilmot fut posté dans une des villes de la côte pour interviewer les nôtres au retour... Un troisième, Edouard Baudry — ancien président de la Fédération des artistes de la radio et ex-auteur de "Rue principale" — était au grand quartier général britannique où il colligeait les rapports de l'expédition... Rooney Pelletier dirigeait le travail de ses hommes.

Gabriel Langlais rapporte: "Un succès formidable! Quatre à six mille personnes se sont rendues à Saint-Jérôme pour voir Séraphin "compter son or en public" (Il continue de le faire; c'est un homme de tradition)... La radio québécoise est en deuil à la suite de la mort de Jean Nel qui s'y était créé une situation de première importance... Pierre Dagenais, Janine Sutto, Lucie Mitchell, Rose Rey-Duzil, Jean-Paul Kingsley, Roger Florent, Charles Philippe et Willie Fréchette faisaient une tournée avec "Le Rosaire..."

DANS UN ARTICLE D'ELOGES A SARAH FISCHER, L.J.B. nous apprend que cette artiste a figuré dans le premier opéra (Carmen) transmis au complet pour la télévision par la B.B.C. (Notre TV en est à ses premiers balbutiements!)... Armande Lebrun, directrice des émissions féminines au poste CKCH épouse Jean La Forest, également du poste CKCH, Hull... Formation d'une société sous le nom: "Union nationale des employés de théâtre de Montréal... Un magasin de modes annonce: "Éléphants chapeaux de feutre pour l'automne, toutes les dernières nuances et les derniers styles en vogue. A partir de \$1.50... (Aujourd'hui, on pense à un ruban pour \$1.50...)



« Ah, ah, ah! change de poste — GAMACHE me [fait mourir de rire]! »

## Le Baluchon de ROB

### AUX STUDIOS

IL Y A PRES DE DEUX ANS, après enquêtes auprès des spécialistes, RADIO-MONDE apprenait à ses lecteurs que le coût d'un programme de télévision est — approximativement — dix fois celui d'une émission radiophonique de même durée et de même importance. Cela parut exagéré même à ceux qui sont mêlés aux opérations du video. Même aujourd'hui, alors que la Société Radio-Canada a commencé de diffuser des images, il n'est pas aisé d'admettre — contre l'évidence même — des chiffres qui nous paraissent fabuleux. Et pourtant c'est la réalité.

Grâce à Monsieur Florent FORGET, directeur des programmes de TV à la Société — qui a bien voulu, au cours d'une longue entrevue nous donner une analyse générale de programme — nous sommes en mesure d'établir une feuille de route, qui permettra de soupçonner la dépense exigée par la présentation d'un spectacle, disant dramatique (genre « Poil de Carotte »).

### LA MARCHÉ A SUIVRE

Un scripteur présente une idée à un réalisateur. En collaboration, scripteur et réalisateur établissent ce qu'on nomme en terme de métier « shooting script », c'est-à-dire un plan sur papier des scènes et du dialogue. Quand tout est défini et accepté, on fait appel aux spécialistes des décors. Le décorateur fait des esquisses et des maquettes, qu'il soumet aux réalisateurs. Là interviennent des menuisiers pour bâtir les cadres, des peintres et des machinistes qui ont leurs ateliers dans l'immeuble de Radio-Canada.

### ACCESSOIRES ET COSTUMES

Pendant ce temps, on dresse la liste des accessoires et des costumes. Il y a trois sortes d'accessoiristes: l'accessoiriste extérieur, dont la besogne est de chercher où il pourra trouver un objet requis; l'accessoiriste fabriquant, qui construit dans son atelier à Radio-Canada le praticable désiré, enfin l'accessoiriste de studio qui fait son travail sur le plateau pendant les répétitions et aux programmes mêmes.

En même temps, les costumiers entrent dans le jeu. Ils ont trois sources d'approvisionnement soit qu'ils se servent dans le stock acquis, soit qu'ils louent le matériel chez des spécialistes de l'extérieur, soit qu'ils fabriquent sur place. Dans l'édifice, il y a des couturières et des modistes.

Notons, dès maintenant que ces artisans sont payés à l'heure. Déjà, comme on le voit, plusieurs personnes ont été mobilisées et nous n'en sommes qu'à l'aspect matériel du problème.

Durant que se règlent ces détails, le travail se fait en studio avec comédiens. Les répétitions (parfois 30 à 35 heures pour une demi-heure sur les ondes) se font d'abord sans camera. Il en est ici, comme au théâtre: l'acteur doit apprendre son rôle de mémoire. Aux premières répétitions intervient la script-assistant; elle tient le rôle de « souffleuse » au début et prend, à mesure que le travail avance, une importance de plus en plus grande car elle collabore avec le réalisateur et le scripteur à la version définitive de la production. Elle est de toutes les répétitions (avec ou sans iconoscope); indique pendant l'émission les changements d'images, tels que les veut le réalisateur et coordonne l'équipe technique, en lui relayant les instructions du réalisateur. Détail assez curieux: le « script-assistant » paraît être un poste réservé aux femmes du fait qu'une voix féminine tranche sur le mélange de voix masculines dans l'intercommunications et retient mieux l'attention des techniciens aux écoutes sur les ordres donnés.

### TECHNIQUE

Sur le plateau évoluent en même temps, l'éclairagiste chargé des effets lumineux; deux ou trois cameramen (suivant la nécessité); un microphoniste qui voit à placer les micros aux endroits indiqués; un opérateur de la projection des films intégrés dans la marche d'une émission en direct. (Ces films reproduisent surtout des scènes d'extérieur qui peuvent alterner avec des intérieurs en studio.) Puis, il y a le régisseur, dont la tâche est un peu celle du régisseur de théâtre: indiquer aux comédiens, leurs entrées et sorties ainsi que l'endroit où ils doivent se tenir. Ajoutons ensuite le ou les bruiteurs et les employés de la maintenance.

### DANS LE CONTROLE

PRES DU REALISATEUR, il y a le « script-assistant », un technicien du son, un technicien-réalisateur, qui surveille le travail de l'équipe des artisans, un technicien de l'image, qui voit à la coordination des électrons. On commence à comprendre pourquoi la Télévision est tellement dispendieuse? Et nous n'en sommes qu'aux préparatifs! Il y a encore beaucoup à faire, avant que l'émission soit diffusée. Nous verrons, la semaine prochaine, les frais qu'il faut encore prévoir au budget ainsi qu'un estimé personnel de celui d'un programme d'une demi-heure.

# Ce que les montréalais pensent de la TÉLÉVISION

Bel effort expérimental de Radio-Canada. — Appareils trop coûteux. — Image très bonne mais réalisations irrégulièrement passables et ennuyeuses. — Tels sont les principaux commentaires. — Une enquête de Radiomonde.

## UNE ENQUÊTE DE RADIOMONDE

Depuis une semaine, des reporters de Radiomonde ont fait enquête à Montréal sur les premières réactions de la télévision canadienne. Des douzaines de gens ont été questionnés aux hasards des rencontres ou de l'annuaire du téléphone. Et voici à peu près un sommaire des opinions que leur ont données ces personnes:

a) — Cette première expérience de Radio-Canada est généralement fascinante dans une ou deux de ses formes.

b) — Huit sur dix des personnes questionnées n'ont même pas encore vu un programme télévisé. Naturellement celles-là n'ont pu donner une opinion.

c) — Raison générale de ce désintéressement: les appareils de réception sont trop dispendieux pour la masse du peuple et d'ailleurs, rapportent les marchands et manufacturiers, il y a tout au plus 600 appareils sur l'île de Montréal.

d) — Les émissions de baseball ont été fort goûtées, les actualités aussi. Mais le cinéma et les causeries sont critiqués.

e) — Les anglais en général attendent la transmission des programmes américains ou d'Angleterre. Les français eux anticipent de voir sur l'écran leurs programmes de radio favoris.

f) — On s'attend trop à ce que la télévision soit parfaite d'ici quelques mois, et dans nos foyers 24 heures par jour.

Voici, en résumé, le sommaire des opinions données par les montréalais que nos enquêteurs ont questionnés. Comme preuve de ces dires, quelques citoyens acceptent d'émettre leurs observations pour publication.

Mme J. HURTUBISE, 1181, rue St-Hubert. — "Pour ma part, je n'ai vu que deux ou trois programmes de télévision avec les enfants, dans la vitrine d'un magasin de l'est. Je n'ai pas été chanceuse car ça m'a ennuyé; une causerie sur le pôle nord et un vieux film qui devait dater de vingt-cinq ans. Mon mari prétend cependant que le baseball est bon et il connaît ça parce qu'il passe son temps au stade Delorimier. Les enfants, eux, ne veulent pas venir se coucher. Il doit y avoir quelque chose de bon dans ces premiers essais, mais moi j'attends de voir *Séraphin*, *Tizoune*, *Jeu-nessie Dorée*". Ca va être intéressant quand nous aurons ça va prendre du temps. Qui a le moyen de payer \$400. pour un appareil?

M. NORMAN MARSHALL (Bepko), Ste-Catherine ouest. "J'ai vu plusieurs programmes, surtout des émissions de baseball. La photographie était excellente mais je crois après avoir vu la télévision du baseball aux Etats-Unis que la description là-bas a plus de pittoresque. Je comprends assez bien le français mais vous comprendrez que j'ai hâte qu'on nous donne aussi un peu plus d'anglais. De façon générale, les premiers essais de la CBC m'ont intéressé. Donnons-leur le temps. Je crois que la télévision de chez-nous deviendra aussi bonne que notre radio.

LE GERANT BIEN CONNU D'UN MAGASIN NON MOINS BIEN CONNU. Il ne veut pas que son nom soit publié car il fait affaire avec le gouvernement. "Pour que nous vendions nos appareils, il va falloir tout d'abord que les manufacturiers baissent leurs prix, mais aussi qu'on nous donne autre chose que des vieux films ou de la propagande. J'admets toutefois qu'il faut laisser le temps à Radio-Canada. En attendant, nous ne faisons pas trop de ventes et ceux qui achètent nous blâment si les programmes ne leur plaisent pas. Ils s'attendent à trop et trop rapidement. Les dirigeants de la télévision devraient faire une campagne de publicité là-dessus et dire à la population quoi anticiper d'ici un an ou deux."

M. JEAN-LOUIS CORMIER, employé de Brasserie. — "Moi, je suis un amateur de baseball et je prends le connaître. Je vais voir jouer le Montréal depuis vingt ans et j'ai vu des parties de séries mondiales comme aussi la télévision des joutes aux Etats-Unis. J'ai vu trois ou quatre joutes sur notre télévision et j'ai été réellement surpris de la perfection de la photographie, mais je me demande si les commentateurs connaissent bien leur baseball. Vous devriez entendre les reporters américains nous expliquer une joute et anticiper un jeu. On voit qu'ils connaissent ça! Le reste des programmes que j'ai vus m'a embêté. Ne donnez pas mon adresse. On va me téléphoner pour m'eng...! En tout cas, c'est mon opinion."

Mme JUSTIN COSTELLO, 4426 Notre Dame ouest. — Naturellement nous n'avons pas plus le moyen que bien d'autres d'acheter un appareil de télévision, mais on attend quelques mois et mon mari dit qu'il pourrait nous faire une surprise à Noël. Ca va être gai d'ouvrir la télévision à 6 heures du matin pour voir toute la journée et la soirée nos artistes favoris. Nous n'aurons plus besoin de sortir de chez-nous et j'espère que les enfants vont rester à la maison au lieu de s'en aller aux vues ou d'aller danser. J'ai vu une couple de programmes dans la devanture d'un marchand de fer et j'avoue que ça m'a épaté, malgré

que le sujet n'était pas drôle. En tout cas, je crois que ces gens là font leur possible et que la télévision s'améliorera. Vous rappelez-vous quand la radio a commencé il y a une trentaine d'années? C'était bien pire que ça!"

Sur treize autres personnes que nous avons arrêtrées au hasard, à la porte du magasin Eaton, en plein après-midi, huit ont assuré n'avoir pas encore eu la chance de voir un programme télévisé. Personne ne semble avoir d'appareil dans son foyer et les autres n'ont pas le temps de se rendre aux vitrines des quincailleries ou des maisons de commerce où on donne les programmes en public. Les cinq autres ont vu quelques émissions et leurs dires concordent généralement avec ceux mentionnés plus haut. Les émissions sportives sont bonnes mais manquent de fini et le reste est irrégulier. Tous s'accordent toutefois à être indulgents envers les dirigeants du nouvel art.



LE JEUNE AUDITOIRE DE CKAC connaît bien ces trois person- nages, les animateurs du "CASINO DES JEUNES" (CKAC 9 h. 05 le samedi). Ils sont de gauche à droite: Ernest Guimond (L'ONCLE JEAN) Robert Rivard (BOBBY) et Germaine Lemyre (FROU-FROU). Ce programme du samedi s'adresse à tous les jeunes. On leur présente une musique choisie, l'interprétation d'un joli conte, écrit par Roger Marien. De plus les jeunes sont invités à solutionner une devinette pour une forte somme. Un compte de banque est ouvert chaque fois, au nom du gagnant de ce concours. La jeunesse ne doit pas manquer ce rendez-vous tous les samedis à l'antenne de CKAC pour retrouver leurs amis: Frou-Frou - Bobby et l'Oncle Jean.

## Flavius Daniel pousse CHLP de l'avant!

La programmation basique de la prochaine saison portera sur le sport, la chansonnette, les événements spéciaux, le classique, et les émissions d'intérêt féminin.

Flavius est, à ce que nous savons, le plus jeune gérant de poste de radio de Montréal, mais on reconnaît généralement qu'il est aussi l'un de ceux qui ont le plus d'imagination dans la programmation d'une saison et, pour cela, naturellement le plus vif flair du goût des radiophiles.

Daniel s'est amené à ses nouvelles fonctions, il y a un an, avec une solide expérience des choses de la radio, ayant passé dix ans à CKAC dans les services des Nouvelles de la Publicité et des Relations Extérieures, et, de plus, avec un sens de la discipline et de la conduite des gens acquis comme officier des Fusiliers Mont-Royal. Il a passé cinq ans dans l'armée pendant la guerre.

Quelle sera la programmation générale du poste CHLP pour la prochaine année? lui avons-nous demandé tout de suite en arrivant à ses bureaux de l'édifice Sun Life où le poste CHLP a ses bureaux et studios.

— "A cette mi-ouït", nous répond-il, "elle n'est qu'à l'état d'élaboration basique. Nous ne pouvons en tracer les multiples détails avant la fin de la saison de baseball, vers la fin de septembre ou la mi-octobre".

On sait en effet que CHLP se fait depuis une couple d'années un prestige tout particulier avec ses diffusions des joutes des Royaux de Montréal de la Ligue Internationale que conduit d'ailleurs brillamment Michel Normandin pour la compagnie Dow. Ces diffusions de baseball ont une grande popularité chez les amateurs de sport de l'île de Montréal et d'ailleurs le contrat entre Dow et CHLP se continue jusqu'à la fin de la saison régulière de la Ligue Internationale. Si, en plus, le club de baseball Montréal se rend dans les séries éliminatoires d'automne, comme la chose semble très possible, la diffusion des joutes se continuera jusque vers le milieu d'octobre.

Voilà la raison, Flavius ne peut nous communiquer encore la programmation détaillée des deux grosses saisons qui s'en viennent.

— "Toutefois", commente-t-il, "des plans basiques sont déjà établis. Tout d'abord, l'avant-midi sera consacré aux émissions féminines et à la chansonnette française qui a toujours été très demandée à notre poste. Huguette Proulx continuera

son intéressante émission "Patinons Mesdames". Une partie de l'après-midi sera consacrée aux émissions de musique légère et de chansonnette française. Le soir, nous allons donner un grand élan, cette année, au répertoire classique qui, lui aussi



est très en demande et que nous trouvons de belle influence chez la population du Québec".

— "De plus, nous projetons de donner plus d'importance que jamais aux émissions sportives de tous genres", continue le gérant de CHLP. Tous les événements sportifs d'importance seront couverts aussi directement et rapidement que possible et je suis actuellement à chercher un bon réalisateur sportif dans le but de faire plus que jamais le poste CHLP le foyer d'information sportive de la Métropole. Une autre formule que nous allons développer, c'est celle des événements spéciaux de l'île de Montréal. Rien ne se passera dans les domaines politiques, social, sportif, religieux, policier ou civique sans que nos reporters et nos micros soient sur les lieux. Croyez-moi, CHLP sera partout et je suis présentement à remanier notre département d'annonces. Nous avons de bons speakers que nous entendons garder, mais nous en engagerons d'autres pour faire face aux grands et nombreux projets que nous avons."

Flavius Daniel ajoute que "HIT

Parade", la populaire revue des succès de la semaine, reprendra encore le même horaire du samedi après-midi, de 4 h. 35 à 7 heures.

Revenant sur le sujet des diffusions de joutes de baseball, Flavius Daniel nous décrit le casse-tête que cette série peut parfois signifier pour les réalisateurs et le directeur de la programmation quotidienne, malgré le plaisir qu'elle donne aux radiophiles. Ainsi, il arrive assez souvent qu'une joute soit forcément remise à la dernière heure à cause de la mauvaise température. Faut-il alors chambarder l'horaire en vitesse et placer une nouvelle émission. Les auditeurs ne réalisent pas assez cette difficulté de la radiophonie. Ainsi, l'automne dernier, un autre casse-tête se présenta quand le poste CFCF et ceux de Radio-Canada demandèrent en vitesse au poste CHLP de diffuser, dans le premier cas, une joute du club de football Alouettes que CFCF ne pouvait donner ce jour-là, et une joute de la série mondiale de baseball que Radio-Canada ne pouvait diffuser, ce jour-là, à cause de la visite de la princesse Elisabeth qui prenait presque tout son horaire de la journée. Cela sans compter la diffusion des joutes des Royaux de Montréal qui s'étaient mêlées de se rendre dans les séries éliminatoires "comme s'ils avaient voulu ajouter au casse-tête de nos changements de programmation", sourit Flavius Daniel.

— "Oh! la voulez-vous la besogne de préparer une programmation d'automne pour un poste de radio?" nous demande-t-il.

Quand le reporter de Radiomonde répond "OUI", Flavius Daniel lui serre la main car un autre rendez-vous l'attend. En réalité, il se sent heureux à CHLP malgré ses tracassés et nous le comprenons bien!

La peau est l'un des organes les plus importants du corps. Elle doit recevoir l'attention et le respect auxquels elle a droit. Une peau sale et négligée peut devenir un lieu de reproduction de bactéries ou de parasites. Les travailleurs industriels devraient toujours déclarer les éruptions cutanées à la salle de secourisme ou au médecin de l'usine, afin que l'on puisse donner le traitement spécial que réclame probablement ce risque industriel particulier.

## Télévision

### CBFT

— (Canal 2) — Emissions d'essai —

#### JEUDI, 28 AOUT

2:30- 3:30—"Rêve, réalité"  
3:30- 4:00—Women's Program  
5:30- 6:00—"Magic"  
8:00- 8:15—CBC Newsreel  
8:15- 8:30—"Clinique du golf"  
8:30- 9:00—"La 11e heure"  
9:00- 9:45—Entrevue avec Luigi Dallapiccola  
9:45-10:00—Film

#### VENDREDI, 29 AOUT

8:00- 8:15—L'Actualité  
8:15- 8:25—Film  
8:25- —Baseball

#### SAMEDI, 30 AOUT

8:00- 8:25—Film  
8:25- —Baseball

#### DIMANCHE, 31 AOUT

5:30- 6:00—"Pépinot et Capucine"  
8:00- 8:15—L'Actualité  
8:15- 9:00—Film  
9:00- 9:30—La paix chez soi  
9:30-10:00—Des fleurs, des fruits

## EXPOSITION DE TELEVISION

La première exposition de télévision au Canada, qui aura lieu du 15 au 20 septembre en l'hôtel Mt-Royal, mettra sous les yeux des Montréalais un certain nombre de récepteurs de télévision qui n'auront pas encore été étalés dans aucun magasin de détail, selon M. E. M. Wilcox, gérant de l'exposition. L'exposition sera commanditée par les fabricants d'appareils de radio et de télévision de Montréal. Tous y seront représentés.

Berceau des émissions de télévision au Canada, Montréal a été choisi comme site de l'exposition de télévision parce qu'il est également le cœur de l'industrie de la radio et de la télévision.

# L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 12 — VOCATION D'ABRAM

LA TOUR DE BABEL ABANDONNÉE, LES HOMMES SE DISPERSÈRENT SUR TOUTE LA SURFACE DE LA TERRE ET SE LIVRÈRENT À L'IDOLÂTRIE.



UN HOMME GARDAIT FOI AU DIEU UNIQUE ET CET HOMME ALLAIT JOUER UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS L'HISTOIRE DE NOTRE SALUT : ABRAM.

"QUITTE TON PAYS, LUI DIT LE SEIGNEUR, ET VA DANS CELUI QUE JE TE DÉSIGNERAI. JE FERAI DE TOI UNE GRANDE NATION... TOUTES LES FAMILLES DE LA TERRE SERONT BÉNIES EN TOI"  
(GEN., 12, 1)



AUSSITÔT ABRAM PARTIT, PRENANT AVEC LUI SARAI, SA FEMME, LOTH, SON NEVEU, SES ESCLAVES ET TOUS LES BIENS QU'IL POSSÉDAIT.



PARVENU EN TERRE DE CHANAAN, LE SEIGNEUR LUI DIT : "JE DONNERAI CE PAYS À TA POSTÉRITÉ." EN RECONNAISSANCE, ABRAM ÉLEVA UN AUTEL À SON DIEU.



UNE FAMINE SURVINT QUI OBLIGEA ABRAM ET LES SIENS À DESCENDRE EN EGYPTE.

"SARAI, JE SAIS QUE TU ES BELLE. QUAND LES ÉGYPTIENS TE VERRONT ET APPRENDRONT QUE TU ES MA FEMME, ILS ME TUERONT POUR T'AVOIR. DIS DONC QUE TU ES MA SOEUR."



ABRAM AVAIT RAISON DE CRAINDRE. LE PHARAON, DEVANT LA BEAUTÉ DE SARAI, SE LA FIT AMENER AU PALAIS, LA CROYANT SOEUR D'ABRAM.

À SUIVRE

Écoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV, — CHLN — CJSO — CHLT — CFDA

# LES LACHANCE un couple chanceux

C'est vraiment la chance qui a présidé aux destinées de Léon et Rollande. On peut croire que je m'accorde un calembour facile, mais si on suit bien les phases importantes de leur existence, on verra que j'ai raison.

Ainsi tenez, si la chance n'avait pas dicté à Monsieur Carrier, comptable de Joliette d'aller s'installer à Québec, sa fille Rollande n'y aurait pas vu le jour; elle n'aurait pas pu, une fois arrivée à l'âge où les jeunes filles sont en quête d'un époux possible, s'adonner au club

nous être connus, à l'église Saint-Coeur de Marie, à Québec.

## DE LA CHANCE ENCORE ET TOUJOURS:

Au sujet de sa carrière, comme au sujet de sa vie privée, Léon a foi en son étoile. Voyez un peu son odyssée et vous me direz s'il a tort!

Il travaillait à CKCV à Québec, lorsqu'un bon jour, il décide de venir faire une ballade à Montréal. Il participait à ce moment là, à l'émission "Étoiles de France" à CKAC, avec Madeleine Lachance une autre



Après les heures de travail au cabaret, la nuit, il est bon de prendre durant le jour, de l'exercice au grand air et au soleil. Léon profite des dernières belles journées pour faire une promenade sentimentale avec son épouse.

de tennis de la ville. D'autre part, si la chance était venue plus vite à Léon dans sa carrière, il aurait été installé à Montréal plus tôt, n'aurait pas été tenté de fréquenter le club de tennis en question, n'y aurait pas remarqué cette jolie fille, à l'air calme et distingué, ne l'aurait pas invitée à danser... et les Lachance aujourd'hui ne seraient pas un couple heureux paraissant dans nos pages!

Cette première explication peut paraître un peu simpliste. Poursuivons donc notre énoncé. Quand le destin s'acharne sur les êtres, généralement le monsieur a le coup de foudre et la demoiselle demeure de glace; ou alors c'est le contraire qui se produit: le monsieur après avoir témoigné de quelque ardeur pour la demoiselle, devient subitement indifférent et la jeune fille en est quitte pour ses regrets, ses larmes... et un autre amour.

Dans le cas qui nous occupe, rien de tel. Certes le beau Léon était fort populaire et l'on pouvait craindre qu'un semblable Don Juan ne fit la cour à plus d'une beauté à la fois. Rollande eût l'ombre d'une hésitation... mais elle tenta sa chance. Ce qui lui réussit fort bien.

## LEUR PREMIERE SORTIE PROPRE...

...c'est au "Château Frontenac" qu'ils la firent. Léon qui savait que Rollande aimait danser, l'avait invitée au "Bal des Disciples de Mercure". Il l'a reconduisit le lendemain matin dans sa famille, après la messe de cinq heures... comme il est coutume de faire chez les étudiants. Mais papa et maman Carrier n'apprécièrent pas la chose outre mesure... Ce bal de Mercure, sourit Léon, lorsqu'il raconte la chose, m'a valu une gentille petite mercuriale! Cependant comme je me fis modeste, et promis de ne plus recommencer... mes beaux parents, me jugèrent un garçon sérieux, capable de prendre une observation, et décidèrent que j'étais un gendre tout à fait acceptable!

Je n'eus donc pas de peine à me faire admettre dans leur famille, lorsque j'allai demander la main de ma belle. Nous nous sommes mariés en septembre, un an et demi après

qu'ébécquoise, mais qui n'est pas sa soeur, comme beaucoup le croit. Au cours de son séjour, il passe par Verdun, décide d'aller visiter le nouveau poste CKVL et de serrer la main au grand patron, qu'il connaissait déjà. Celui-ci, a alors une inspiration: "Léon je t'engage, je me cherchais justement un annonceur et tu es absolument le garçon qu'il me faut". Léon refuse. Le salaire d'annonceur, fixe, sans aucune garanties pour des émissions commanditées, ne l'intéresse guère. Il est désormais marié et justement, son épouse attend un enfant. Le grand patron se gratte la tête. Quand il veut quelque chose, en général il le veut bien. "As-tu déjà fait de la boîte de nuit? lui demande-t-il?" "Oui, répond Léon". "Aimerais-tu en faire à nouveau?" "Naturellement, réplique l'autre." "Alors, fait le grand patron en souriant, je crois que tout peut encore s'arranger. Au "Faisan Doré" on a besoin d'un maître de cérémonies, ça te ferait un autre cachet." De là coups de fils, entrevues. On est le vendredi, à trois heures de l'après-midi. La chance vient de frapper. Léon ne sait plus trop que faire. Il veut d'abord avoir l'opinion de sa femme. Il retourne à Québec le soir même. Le lundi matin suivant, il est à son poste, à CKVL!...

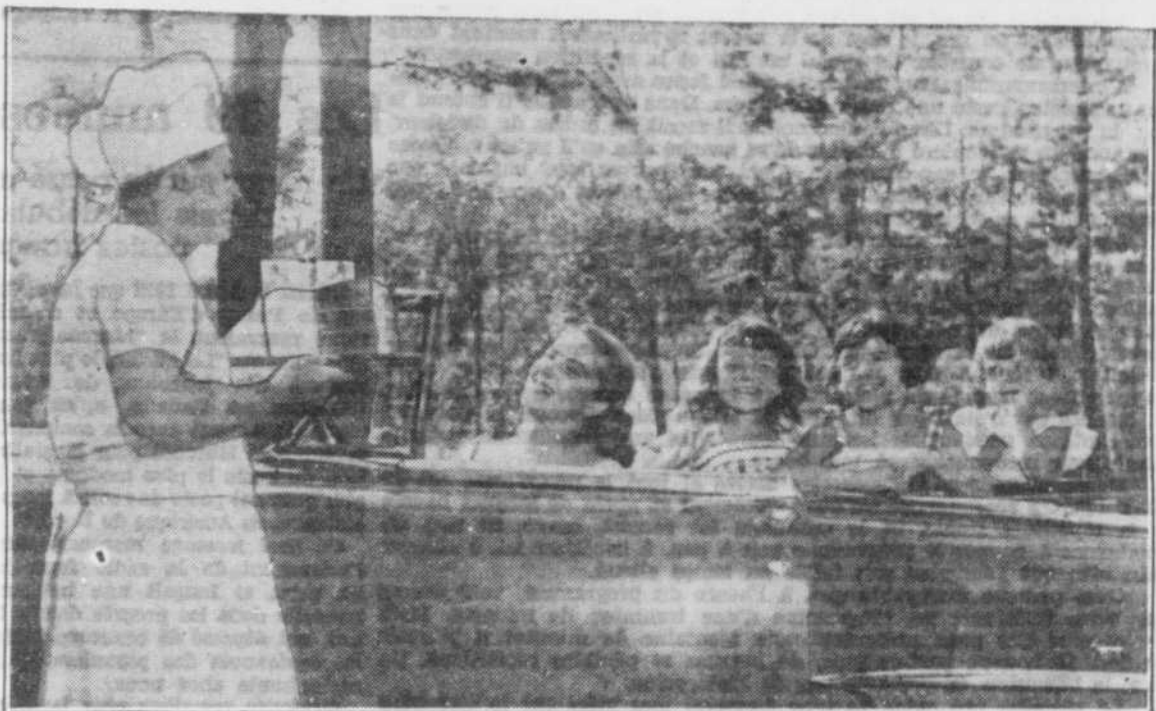
Depuis, il n'a jamais cessé de travailler. On l'a entendu tour à tour, comme disc-jockey à la "Parade de la Chansonnette" le matin, après le départ de Guy Mauffette; comme annonceur à "Swing la Baquaise"; au "Fantôme au Clavier" (il a même remplacé Jacques Normand en compagnie de Gilles Pellerin); il fut des émissions "Coca-Cola" "Jouez Double" "Chansonniers Canadiens". On l'entend encore à l'émission "Vive la Gaité" le matin à 9 heures. Son zèle n'a pas de limites, car on sait qu'il travaille le soir au "Continental" depuis deux ans et demi, où il est à la fois maître de cérémonies et chanteur.

Dès qu'il a un moment libre il court à Dorion où son "harem", sa femme et ses trois filles, Lise, Francine et Mireille, le reçoivent à bras ouverts.

La chance? Certes oui, il y croit!



Réussir à faire lever papa le matin, est tout un problème... mais ce jour-là, Mme Lachance a eu l'aide de ses filles... car son époux avait promis à ces dernières de leur organiser un pique-nique. Bon gré, mal gré, il a dû tenir promesse!



C'est Léon qui a enseigné à sa femme, l'art culinaire. Encore aujourd'hui, il se prétend le cordon-bleu de la maison. "Des preuves", a réclamé Madame Lachance et Léon en a été quitte pour faire le lunch de toute la famille!



"Tu vois, a dit Madame Lachance, pour conserver sa ligne il faut faire de l'exercice..." Mais Léon est demeuré perplexé... où trouver le temps entre ses émissions radiophoniques et le travail au Continental, de faire de la bicyclette?

# LA TÉLÉVISION

Par VIDEO

Afin que vous puissiez vous rendre compte de l'envergure d'une télévision, pénétrons dans un des grands studios consacrés à la télévision de Radio-Canada ici à Montréal.

Le studio est énorme. Il est comme une grange au haut plafond et dont un mur est recouvert de draperies. Du plafond pendent de puissantes lumières et phares. Le studio est acclimaté. La température et l'humidité sont contrôlées entre des bornes convenables.

Si vous êtes artiste, vous arrivez une quinzaine de minutes ou une demi-heure avant la répétition afin de mettre votre costume. Ensuite il s'agit de passer par le maquilleur et le coiffeur. Vous êtes prêts à commencer la répétition.

A votre entrée dans le studio vous remarquez que déjà les membres les plus importants de l'équipe sont rassemblés. Il y a d'abord le réalisateur, l'ingénieur pour le son, l'ingénieur pour la vue. Ce sont eux qui, plus tard vont diriger et contrôler le programme de la chambre de contrôle donnant sur cet énorme studio. Sur le plancher avec les chefs, pour la première conférence, sont aussi un opérateur pour chaque appareil, les orthoconographes. Si ces appareils sont sur des trépiers fixes, alors un homme seul peut les manier. Si pourtant il faut que l'appareil soit mobile alors un autre homme sera exigé pour ce qu'on appelle le 'dolly', petite plate-forme mobile qui permet à l'appareil enregistreur de monter, de descendre, d'avancer, de reculer au goût du réalisateur.

Les titres sont imprimés d'avance sur un énorme cylindre et par une manivelle on peut faire paraître devant l'appareil enregistreur les différents titres et la distribution de la pièce. Naturellement il faut un autre homme pour tourner la manivelle de cette machine.

Le microphone, au lieu d'être en pleine évidence comme à la radio, est suspendu sur une longue tige au-dessus de la tête des interprètes. Au fur et à mesure que ceux-ci circulent, le microphone doit les suivre silencieusement. Encore un homme est exigé pour ce travail. Nous comptons déjà de 8 à 10 hommes... mais il en reste encore, comme les deux électriciens qui placent et dirigent les feux et phares aux signaux du réalisateur.

Maintenant l'heure est arrivée. Les artistes prennent leurs différentes places, le chef de la vue et le réalisateur montent dans la chambre de contrôle. Le signal est fait et la répétition commence.

L'intercommunication s'est faite d'une façon assez intéressante. Chaque technicien porte une paire d'écouteurs. Dans une oreille il entend le son du programme. Dans l'autre oreille il reçoit les ordres du directeur. Il a aussi un petit micro tout près de sa bouche afin qu'il puisse répondre très doucement en cas d'urgence. Alors vous pouvez vous imaginer que c'est assez étonnant d'entendre deux choses à la fois et d'essayer de dire quelque chose en même temps.

Les interprètes commencent. Une toute petite tranche du programme à la fois. Tout est mémorisé car, évidemment il n'y a pas de texte. Le tout n'était pas au goût du réalisateur. Alors on arrête, le micro est replacé. On recommence. Ah, malheureusement l'artiste a démontré quelque chose de noir sur le fond du rideau foncé. Ce n'était pas correct, l'objet ne paraissait pas. On arrête, on recommence. Le réalisateur n'était pas tout à fait content de l'angle d'un des appareils, alors l'appareil est changé de place. On recommence encore. Cette fois c'est la lumière qui n'était pas dirigée à la bonne place. Encore un arrêt. Et ceci continue pendant de longues heures. On arrête seulement pour le lunch pour recommencer à une heure.

Durant l'après-midi l'orchestre arrive et tout le programme est lié ensemble. On recommence au commencement et après de longues heures la répétition finale. Si le minutage est correct, bravo. Si non on commence à couper le programme peu à peu, à accélérer ici, à enlever cela, afin que l'émission soit fidèle au temps alloué.

C'est presque incroyable que, à l'heure du programme, vous verrez sur votre téléviseur un programme d'une trentaine de minutes. Mais saviez-vous que pour présenter cette trentaine de minutes il y avait de 8 à 11 heures, parfois plus, de longues et pénibles répétitions. Ça c'est la télévision du point de vue de l'interprète.

La semaine prochaine je vous donnerai mes idées sur la télévision américaine, anglaise et ce que Radio-Canada projette pour la télévision canadienne.

VIDEO

Voici l'occasion pour

UNE

**STENO-DACTYLO**

BILINGUE

QUI AIME L'ATMOSPHERE DE LA RADIO ET DES JOURNAUX

DE SE TROUVER UN BON EMPLOI

s'adresser à

**RADIOMONDE, Bte Postale 5**

211, Gordon — Verdun

**Messageur demandé**

(16 ans)

s'adresser à

**RADIOMONDE, Bte Postale 6**

211, Gordon — Verdun



C'EST VRAIMENT L'AGE MECANIQUE — Tante Troy, à la manière moderne, enlève la première pelletée de terre sur l'emplacement du nouveau home des Corey Thomson sous la surveillance de M. Eugène Laplante, de la compagnie de construction Beaver. Oncle Troy, (en smoking), sans trop se forcer, offre ses bons conseils comme toujours!

## Les 30 années de "C-K-A-C"

Un retour sur le passé et sur les progrès accomplis depuis les débuts par le pionnier des postes français d'Amérique.

C'était le 2 mai 1922 que les agences de Presse d'Europe et d'Amérique recevaient le "Marconigramme" suivant: "La Presse, le plus important des journaux de langue française au Canada, a, ce jour, signé un contrat avec la compagnie canadienne Marconi pour l'installation du poste le plus moderne et le plus puissant poste de radio à longue distance, en Amérique du Nord."

Ce bref message marquait alors l'avènement de la radio française au pays, et lançait une industrie nouvelle dont les progrès depuis 30 ans, ont dépassé de beaucoup toutes les espérances des pionniers de la radiophonie chez nous.

Quelques semaines plus tard, on voyait s'élever sur le toit de l'édifice de la "Presse", rue St-Jacques Ouest deux imposants pylônes de 72 pieds chacun. On installait en même temps une chambre de manipulation qui devait également servir de radio aux premières heures de CKAC.

Au tout début ce fut la période d'essai si l'on peut dire, et les programmes étaient forcément moins nombreux. CKAC présentait par exemple un "Thé musical" de 2 h. à 2 h. 30 puis annonçait à ses auditeurs d'alors à peu près ce qui suit: "Le poste CKAC termine ses émissions pour le moment, et vous invite à l'écoute pour 6 heures, alors que nous vous présenterons quelques chansonnettes."

Puis les programmes se multiplièrent et bientôt une cédule complète pour le jour comme pour la soirée assurait la diffusion d'émissions du matin au soir. C'était l'époque des "concerts" du Cercle Lapière qui connut tant de succès autour de 1922 et 1923.

### QUELQUES DATES IMPORTANTES

Sept ans après ses débuts, le pionnier des postes français d'Amérique inaugura son nouveau transmetteur à St-Hyacinthe et c'est depuis 1929 que les programmes des studios de Montréal sont transmis dans des milliers de foyers par l'intermédiaire du transmetteur.

### 15ème ANNIVERSAIRE

Au cours de l'année 1940 de grandes fêtes marquaient les 15 années d'existence du poste CKAC, et les meilleures vedettes d'alors prenaient part à une série de programmes de gala dont on a gardé longtemps le souvenir.

### NOUVEAUX STUDIOS EN 1940

Trois ans plus tard, en même temps que le poste de la "Presse" faisait l'acquisition d'un nouveau transmetteur pour St-Hyacinthe, on inaugura deux nouveaux studios à l'immeuble de la rue Ste-Catherine Ouest, où le poste CKAC a ses quartiers généraux encore au-

jourd'hui. Ces deux circonstances particulières donnaient lieu également à des émissions spéciales d'envergure qui étaient écoutées par des milliers d'auditeurs.

Puis ce furent ensuite les fêtes du 20ème anniversaire en 1942, et celles des noces d'argent en 1947. — On se rappelle encore ce que le pionnier des postes français d'Amérique a offert en présentations élaborées à ces deux occasions.

Et voilà que déjà, au début du mois d'octobre prochain, CKAC présentera une semaine complète d'émissions pour marquer un autre point tournant de son histoire, soit 30 années de progrès extraordinaires pour le plus grand divertissement des radiophiles.

## CONSERVATOIRE LASSALLE

- Phonétique
- Diction
- Interprétation de la chanson française
- Art dramatique
- Art oratoire

COURS DES ADULTES — Cours pour obtention du diplôme universitaire et du brevet d'enseignement.

Cours collectifs et cours semi-privés.

Rens.: G. Landreau, 5603, Canterbury, Montréal, AT. 1406

COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 15 ans

Rens.: Mme P. Goyette, 1200 E., Blvd. St-Joseph, FR. 2675

### OUVERTURE DES COURS:

vendredi, 5 septembre

1er cours, lundi 8 septembre,

à 8 hrs. p.m. à l'Ecole Jeanne-Mance, 325 Demontigny

## JEAN PAUL "DANSE - STUDIO"

- |                 |                     |
|-----------------|---------------------|
| Danses modernes | Waltzclug Soft Shoe |
| Samba Valse     | Tap ballet          |
| Foxtrot Tango   | Acrobate            |
| Mambo Rumba     | Danse russe         |
| Jitterbug       | Militaire, Etc.     |
| Boogie-Woogie   |                     |

### COURS PRIVES ET PAR GROUPES

Leçon \$1.00  
d'essai 1

Routines spéciales pour PROFESSIONNELS

Faites vos entrées dès maintenant à L'Ancester 8755

415, MCGILL, chambre 313, MONTREAL.



# de-ci, de-cà... PAR-CI, PAR-LÀ... COUCI-COUÇA...

PAR LA P'TITE DU POPULO

LA TELEVISION C'EST UNE MERVEILLE...

...dit la chanson. Et en fait, ceux qui possèdent déjà leur appareil, se déclarent en général enchantés par cette huitième merveille du monde.

Cependant, ceux qui en sont les artisans, savent à quel point, la moindre petite émission requiert de préparatifs et de répétitions.

J'ai reçu mon baptême de la télévision la semaine dernière, alors que Madame André Audet, le seul réalisateur féminin de Radio-Canada, organisait un Forum sur la télévision précisément, au cours d'une émission d'une heure et demie émise directement, jeudi dernier.

Nous étions trois, à faire nos armes le même jour, l'élégante et fine: Marie Raymond, présidente du "Cercle d'études et de conférences", la sympathique et prolifique Simone Gélinas, journaliste dans un de nos grands hebdomadaires, et moi-même. Les débats étaient conduits par: Andréane Lafond, qui sera sans aucun doute, une des révélations les plus sensationnelles que nous aura fournies la T.V.

Notre forum était limité à un quart d'heure. C'est peu de choses, direz-vous. Sachez-voilà bien que pour ces quinze minutes, nous avons dû nous rendre dès dix heures le matin, même si l'émission n'était prévue qu'à 3 heures? Car, comme au théâtre, ou au music hall, il faut être prêt à répéter à n'importe quel moment, qu'on soit de la première partie du spectacle ou de la dernière.

Il y a eu aussi la séance de maquillage. Oh! Oh! dites donc, c'est que Marie-Laure Cabana ne plaisante pas, avec les questions ombres et couleurs!

D'ailleurs elle a raison, car les couleurs sont très importantes dans ce métier. Si jamais on vous invite pour une audience, je vous recommande de ne pas vous habiller en noir ou en blanc. Ce sont deux teintes "tabou" à la télévision. J'en sais quelque chose, moi qui suis arrivée avec une redingote de soie noire, à grand col blanc!... J'en ai été quitte pour me faire venir en hâte de la maison, une robe de ton neutre, portée l'été durant, et qu'on m'a fait enfiler malgré mes protestations énergiques, juste avant l'émission! Ne portez pas de brillants, non plus, ils attirent toute l'attention sur un même point et sont du plus mauvais effet.

Ceci posé, fiez-vous entièrement aux directives du réalisateur, des opérateurs, du caméraman, des machinistes etc.; prenez aussi les conseils de tous vos amis, ainsi que des gens que vous connaissez et qui vous regardent dans la salle connexe au studio et... soyez naturels... si vous le pouvez! Ne regardez pas la caméra, mais arrangez-vous de façon à lui faire face, remuez sans trop "bouger" (il y a nuance!) oubliez le plateau, les spectateurs, et tâchez d'être à la fois spirituelle et sérieuse! Si vous y réussissez, retournez voir Madame Audet, c'est une femme charmante, qui se fera une joie certaine, de vous présenter à son directeur, M. Florent Forget, car on est très avide de pareils sujets à la télévision!...

## SI L'ON POTINAIT A PRESENT...

Mon savant confrère Henri Poulin, qui compte beaucoup plus d'années que moi dans le métier (c'est assez normal vu son grand âge, et ses cheveux blancs) et plus d'un tour dans son sac, a pris pour habitude, lorsqu'il a cherché durant midi quatorze heures, pour trouver de la nouvelle et qu'il n'y parvient pas, de se rabattre sur moi, pour meubler sa chronique!!

Certes, cette technique est aisée, mais il arrive qu'elle peut comporter certains petits inconvénients!... Ainsi la semaine dernière, Henri Poulin écrivait: "Michelle (tout d'abord Mme Tisseyre écrit son nom avec un seul "l", avec accent sur l'e...) et Pierre Tisseyre, si Huguette Proulx tient prouesse, donnent cette semaine dans ces pages leurs impressions de retour et esquissent leurs projets. Et un peu plus loin: "Idem re Denyse Saint-Pierre dont Midi-Quatorze Heures saluait la semaine dernière le souriant retour, elle aussi, toujours si Huguette Proulx tient sa promesse, doit être interviewée cette semaine. (C'est un vieux truc de métier, de promettre pour la semaine prochaine une actualité de la semaine dernière). Et finalement, "Ginette Letondal et son mari André Roche, sont également rentrés la semaine dernière. Avec Denyse St-Pierre ils étaient cette semaine les hôtes d'une réception de bienvenue chez Pierre Beaudet. Huguette Proulx en fera sans doute le compte rendu la semaine prochaine, puisqu'elle y était".

Quelle farce! Tout d'abord les lecteurs sont témoins que si j'ai fait des promesses, je les ai tenues. (Voir notre numéro de la semaine dernière, concernant Denyse Saint-Pierre. Feuilleté le numéro actuel au sujet de Michèle Tisseyre). Pour ce qui a trait aux trucs du métier... mon dieu, disons simplement, que la rédaction de trois, quatre, et parfois cinq ou six articles chaque semaine, me privent quelques fois du plaisir d'avoir le temps et l'espace voulus, pour tout écrire le même lundi... Quant à l'actualité de mes papiers, il faudrait demander à André Roche ce qu'il en pense?... Lui, qui est actuellement furieux de n'avoir pu attraper le "scoop" de la garde-robe de Denyse St-Pierre et de son couronnement comme étant la personne la plus élégante de Megève!...

Mais là, n'est pas le clou de l'histoire. Henri, mon excellent camarade de toujours, s'est pris pour Sainte-Odile, en pronostiquant que je serais de la fête, chez Pierre Beaudet et que j'en ferais le compte-rendu. Malheureusement pour lui... et pour moi, un empêchement m'a obligé à décliner l'invitation.

Ca lui apprendra à ce farceur, à nous mettre à contribution sans nous en prévenir au préalable!!!

Le film "I confess" réalisé par le réputé directeur de film Alfred Hitchcock de Warner Brothers, emploiera plusieurs Canadiens. Entre autres: Ovilé Légaré demeurera une semaine à Québec, durant le tournage et J.-Léo Gagnon y restera pour une même période et ira en plus pour une huitaine à Hollywood.

"Minou" la célèbre fille du célèbre artiste Pierre Blanchard, a épousé à la surprise générale, le 20 février dernier, l'artiste Jean Servais. L'idylle hélas, aura été plus que brève, puisque dès leur voyage de noces, effectué en Italie, avec toute la troupe du "Marigny" qui y faisait une tournée, l'incompatibilité d'humeur se fit sentir entre les nouveaux époux. Résultats: Minou et Jean sont tout bonnement en instances de divorce. A quand "le" ou "les" prochains mariages?...



APRES L'EMISSION "Swing la Baquaisse", au Café St-Jacques, vendredi dernier, quelques amis de Mel Lavigne, le champion violoneux invité, se joignent à lui. De g. à d.: M. Pilon, gérant du cabaret, Maurice Thisdel, réalisateur de "Swing la Baquaisse", Margot Leclair et Mel Lavigne (assis). Debout, dans le même ordre: Renaud Fortin, ingénieur et le chanteur Lucien Brouillard.

## "FAITES-MOI RIRE" LE LUNDI SOIR, A CKAC

La populaire émission "FAITES-MOI RIRE" est maintenant inscrite à l'horaire de CKAC, le lundi soir, à 8 h. 30. Tout l'auditoire est prié de noter ce changement pour être fidèlement à l'écoute des bonnes blagues que racontent à chaque émission les trois "experts". Les animateurs, Jean-Pierre Masson, Marcel Gamache et Ovilé Légaré se font en effet mériter le surnom de raconteurs "experts", depuis plusieurs années.

Plusieurs raisons ont valu aux trois membres de cette équipe ce surnom. Parlons tout d'abord du vaste répertoire d'histoires qui est celui des trois vedettes. Marcel Ga-

mache, Jean-Pierre Masson et Ovilé Légaré connaissent des histoires se rapportant à tous les sujets. Il s'agit de leur suggérer un sujet pour qu'ils découvrent, ensevelie sous des centaines d'autres, au fond de leur mémoire, une blague relative au sujet proposé. C'est à cause de ces vastes connaissances dans un domaine aussi peu usité que ces trois personnalités du monde radiophonique peuvent animer l'émission "FAITES-MOI RIRE".

Ce programme demande une grande vivacité d'esprit, une mémoire souple qui aidera les raconteurs à se rappeler rapidement quantité d'histoires, à la seule évocation d'une idée. Il faut ensuite des talents de raconteurs, talents que possèdent indiscutablement les animateurs de

l'émission "FAITES-MOI RIRE". Ils savent raconter une histoire, ils ont l'art de capter l'attention de tous, de suspendre l'auditoire à leurs lèvres, de le tenir continuellement en alerte, dans l'attente d'un mot drôle qui terminera une bonne blague. Ils racontent avec une verve intarissable et une mimique amusante, plusieurs histoires au cours d'une même émission.

Pour toutes ces qualités de raconteurs, les animateurs de l'émission "FAITES-MOI RIRE" ont mérité d'être surnommés des "Experts". On peut maintenant les écouter le lundi soir, à 8 h. 30, et rire bien franchement, pendant près d'une demi-heure, grâce aux bonnes blagues qu'ils racontent au cours de chaque émission.

Directement de Paris

CHAQUE SEMAINE

**L'Intépidé**  
LE MAGAZINE DES PETITS ET DES GRANDS

**25 Comiques en Couleurs 25**

DES HEURES DE LECTURE AMUSANTE

RETENEZ VOTRE COPIE DES AUJOURD'HUI

**10¢**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ET REVUES CHAQUE SEMAINE.

Distributeurs:

Benjamin News Co. 425 Guy Montréal

Fitzroy 3561



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

St-Georges Côté et ses amateurs de CKCV à l'Expo — Un autre "St-Georges" — Albert Brie au repos — De St-Germain-des-Prés à Valcartier — Potins et nouvelles.

Eh bien oui, St-Georges Côté sera de nouveau en vedette dans une émission que CKCV reproduira à cinq exemplaires pendant la semaine de l'exposition Provinciale. On se souvient encore du succès formidable que le programme d'amateurs offert l'an dernier a remporté. C'est cette attraction qui sera de nouveau offerte aux milliers de visiteurs de la foire annuelle en même temps qu'au vaste auditoire de CKCV. "St-Georges et ses amateurs" sera en effet présenté directement du kiosque de fanfare, au terrain de l'Exposition, du lundi 1er au vendredi 5 septembre inclusivement, de sept heures à sept heures trente. Dès maintenant et sans retard, les gens de la campagne qui désirent concourir soit en chantant ou en jouant d'un instrument de musique sont priés d'écrire au directeur des programmes à CKCV pour indiquer à quel jour ils entendent être à l'Exposition. Ce jour-là ils n'auront qu'à se présenter en audition à deux heures trente de l'après-midi au Kiosque de fanfare, en ayant soin d'apporter leur musique en feuille ou leur instrument. Bien entendu le piano sera rendu et à la disposition de ceux qui en sont les adeptes! S'ils sont acceptés, les candidats participeront au programme le soir même. Quant aux gens de la ville ils n'ont pas à écrire à l'avance. Mais il leur faut quand même subir l'audition. Ce programme, qui l'an dernier, pendant près d'une heure chaque soir immobilisait pratiquement la foule présente au parc de l'Exposition, est assuré encore cette année d'un grand succès.

Une rumeur veut qu'un autre "St-Georges" fasse bientôt son apparition dans le monde de la radio québécoise. Qu'on se rassure, il ne s'agit pas d'un autre imitateur de l'"inimitable" St-Georges Côté, mais d'un nouvel artisan de notre radio dont le patronyme serait "St-Georges". Que voilà un prénom qui ne sera plus aussi singulier!

Ayant à peine posé le pied sur le sol européen Georgette Paquet avait la gentillesse de nous adresser une carte. La traversée a été excellente et sans incident. Mais notre jeune première paraît tout boule-

versée d'avoir appris, sitôt arrivée là-bas, la mort de l'auteur qui lui avait créé un si beau rôle au cours de la dernière saison radiophonique.

Nous rencontrons Albert Brie de CHRC, l'homme qui arbore toujours un large sourire. Il prétend que de ce temps-ci, il se repose, du moins en ce qui concerne l'activité radiophonique. Et pourtant il est très actif. Qu'on en juge: Chaque jour on le retrouve sur les ondes de CHRC pour présider à "Album '52", ce concours qui passionne tant d'auditrices tout en faisant "damer" les confrères des autres postes! On sait en quel consiste le concours. L'animateur pose à l'auditoire une question vague, dont la réponse est d'autant plus difficile. Les personnes à l'écoute écrivent à Albert Brie pour risquer une réponse. Mais au cas où elle ne serait pas la bonne, elles posent à leur tour une question. En y répondant sur les ondes Albert Brie donne des indices qui permettent, petit à petit, de cerner la vraie réponse de plus près. C'est un programme qui demande une préparation longue et soignée, de la part de celui qui la dirige.

De plus, Albert Brie fait le texte et la mise-en-ondes du programme "Colette et Roland" dont il est aussi l'annonceur. Le contrat, signé par Libby's pour cinquante-deux semaines, permet d'entendre les duettistes chaque mercredi et vendredi à sept heures quarante-cinq le soir. Le programme est en outre retransmis par un groupe de cinq autres postes à des heures et jours différents.

Mais il semble que le programme préféré de l'ami Brie soit "Le Père Tobie". Il en est le scripteur et l'annonceur. Le personnage si typique du père Tobie, qu'il a créé est incarné avec beaucoup de justesse par Jean Boileau. Cette série est entendue, actuellement le mardi et le jeudi à sept heures trente, toujours à l'Antenne de CHRC. Des démarches sont en cours auprès d'un éditeur, en vue de la publication de ces dialogues pleins de saveur. Et c'est à peu près tout! Mais que sera-ce quand Albert Brie sera réellement "actif". En atten-

dant, il reprend son chemin, souriant en pensant à celles qu'il va retrouver: son épouse la pianiste Madeleine Hudon et leur héritière qui vient d'atteindre ses quinze mois et qui est plus mignonne que jamais.

Tout le monde sait que Alfred Hitchcock est à Québec pour y tourner une partie du film "I Confess". Quelques membres de l'Union des Artistes ont été convoqués en interview. Ils étaient une dizaine, notamment Adrien Bélanger, Jean Boileau, Roland Bélanger, Noël Moisan, Laurent Gervais, Fred Ratté, etc... Espérons qu'ils auront tous les rôles importants, aux côtés de Montgomery Clift, Anne Baxter et Kral Malden. Dernière heure Noël Moisan vient de se voir confier un rôle de détective. Il a déjà commencé à tourner, en compagnie du confrère montréalais J.-Léo Gagnon. Félicitations.

**POTINS ET NOUVELLES:** — Jean Boileau et Roland Bélanger ont donné un spectacle genre St-Germain-des-Prés, à Valcartier. Leur auditoire, groupé à l'occasion d'un "field day", comprenait 1200 militaires: Active, réserve et cadets. Un gros succès.

Croyez-le ou non: il y avait déjà 45 secondes que St-Georges Côté avait annoncé à ses auditeurs qu'un incendie ravageait le restaurant Laurentien, lorsque ceux-ci purent entendre à la radio les sirènes des pompiers s'amenant sur les lieux. Un vrai record, grâce aux Informations rapides de Guy Tremblay et Lucien Lapière.

Le 20 de ce mois marquait le premier anniversaire de mariage de Béatrice Paquet et Jean Leroy. Et ils filent toujours le parfait bonheur!

Parlant de mariage nous n'étions pas si loin de la vérité puisque ce sera, effectivement le 13 septembre que René Mathieu épousera Mlle Lucienne Lord, en la chapelle St-Louis de la Basilique. La cérémonie sera présidée par le curé de St-Léonard de Portneuf, M. l'abbé David-G. Pettigrew. Il y aura réception chez les parents de la mariée, M. et Mme Rosario Lord, puis les nouveaux époux fileront vers New-York et Atlantic City.

Roger Lachance, lui, est de retour d'un "excellent" voyage de noces. C'est sa soeur Jeannine qui chantait et jouait le piano à sa place à CKCV.

A CHRC, "Tour de chant", le mercredi soir à 7 h. 30, ménage d'heureuses surprises. Le 20, il nous était donné d'entendre, pour la première fois comme vedette, Janine Emond. Elle est certes très agréable à écouter!

Tous regrettent vivement le départ de Mariette Ratté, excellente comédienne.



Un couple charmant: ROGER LACHANCE, de CKCV, et son épouse, née GEORGETTE PIAY, photographiés au cours de la réception qui suivit leur récent mariage. (Photo Paul Bédard)

Le premier septembre elle sera à Montréal pour y entreprendre un cours de garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde. Ses copains et amis se réunissent ces jours-ci pour lui souhaiter bonne chance et lui présenter, en guise de cadeau-souvenir, une bourse substantielle. Nos meilleurs.

LE VEILLEUR

### POUR MAIGRIR

PRENEZ les caplètes MAIGRIL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à: PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.



### ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 63 Station Delormier, Montréal. (inclure enveloppe affranchie pour réponse)



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

# Un écrivain condamné à mort

La vie du génial créateur de Crime et Châtiment, des Frères Karamazoff et de l'Idiot fut fertile en événements dramatiques de toutes sortes. Dès sa jeunesse, et toute sa vie durant, il fut en proie à des crises d'épilepsie d'une terrible violence qui, chaque fois, le laissaient brisé aussi bien moralement que physiquement; on connaît les tribulations qui marquèrent son inguérissable manie du jeu; ne passa-t-il pas les plus rudes années de sa vie au bague où, sur l'ordre du Tzar, on l'écrasa comme criminel politique? Encore fut-il heureux de s'en tirer à si bon compte. La sentence d'abord émise était une condamnation à mort. Déjà les prisonniers avaient été conduits au lieu de l'exécution. On avait dressé l'échafaud. Cependant il fut décidé que les condamnés seraient fusillés. Un premier groupe de trois criminels faisaient déjà face au peloton d'exécution. Dostoïevski était, dans l'ordre, le premier du second groupe. Pâle, luttant contre l'angoisse affreuse qui l'étreignait, il avait fait le sacrifice de sa vie. Il avait vingt ans. Un ordre: "Feu!", et s'en serait fait.

C'est alors qu'un courrier du Tzar vint annoncer aux condamnés qu'ils étaient graciés "par la clémence de Sa Majesté l'Empereur". C'était la vie: le bague, mais la vie! Toute cette sinistre comédie avait été minutieusement machinée par le Tzar pour servir d'exemple aux jeunes conspirateurs. La leçon se révélait atroce; Dostoïevski ne devait jamais l'oublier. Crime et Châtiment, une des œuvres capitales de ce grand roman-



M. MARIST en compagnie de Mlle MARINA GANTES, interprète du rôle de Sonia dans la pièce "Crimes et Châtiment".



Lise LASALLE, bachelière en arts du Collège Basille Moreau, qui a obtenu son baccalauréat avec Grande Distinction. Lise est membre de l'Union des Artistes et aussi de la Fédération canadienne des femmes universitaires. Elle fait du théâtre et de la radio. Le public l'a souvent applaudie dans les rôles que lui confiait le Père Legault des Compagnons de St-Laurent, dans celui de Riquette de Madéine et Pierre et Chapeyron Rouge de V.L.M.

A l'antenne de CKAC

## UNE AUTRE SAISON DU "RADIO-THEATRE D'HOLLYWOOD"

Lundi soir prochain, le 8 septembre, à 9 h. p.m. le rideau se lèvera sur une autre saison du "RADIO-THEATRE D'HOLLYWOOD" à CKAC.

Les auditeurs savent déjà que depuis 1934 ce théâtre de l'air s'est vu décerner de nombreuses récompenses à titres divers. L'émission diffusée d'Hollywood avait au début comme producteur nul autre que Cecil B. DeMille. Elle pouvait donc compter sur les immenses ressources de la capitale du film et faire appel aux talents des vedettes du cinéma.

(communiqué).

Ce radio-théâtre est aujourd'hui wood.

## Au Chalet de la Montagne

# "Légende aux Étoiles"

LES Festivals de Montréal, section dramatique, se sont terminés par la création de "Légende aux Étoiles", féerie dramatique de Paul Clos.

De l'oeuvre, il m'est difficile de donner une opinion. Il y avait à l'origine, sans doute, une excellente intention chez l'auteur. Est-ce dû à trop de hâte à l'écrire ou à un souci trop poussé d'impressionnisme chez lui, mais je confesse n'avoir pas très compris l'histoire, tant s'y mêlent à degrés divers le réel et le fictif. Sans doute a-t-on voulu trop faire à la fois: une légende, un prétexte à spectacles et une féerie!

J'ai eu beau lire au programme l'explication de la pièce, je ne l'ai pas retrouvée à la représentation.

Quant au reste, tout y sentait l'improvisation. Orchestre et chanteurs ne s'entendaient pas sur la mesure. Les mouvements de la figuration n'étaient pas coordonnés. Le plantage des décors prenait un temps interminable.

Il y eut cependant d'agréables moments. A remarquer, le jeu de Gilles Pelletier dans le personnage de Gamache. Gilles Pelletier est un des comédiens qui s'est le plus imposé en ces derniers mois. Qu'on se souvienne de son César!

Dans le rôle de "L'homme noir", Georges Groulx a vraiment émerveillé les spectateurs par sa longue tirade du diable et Denise Pelletier a tiré tout le parti possible des récits de Thérémène que lui imposait son rôle. Les ballets de Maurice Lacasse-Morenoff méritaient d'être applaudis comme ils l'ont été.

En somme, si l'on compare: "Beethoven" et "Légende aux étoiles", il est impossible de donner la palme à l'un ou à l'autre de ces spectacles.

René-O. BOIVIN

une tradition sur les ondes américaines et canadiennes. L'artiste ne néglige pas le prestige d'être la vedette de ce programme. Pour sa part Loretta Young a le record, car l'an dernier cette vedette participait pour la 25e fois au "Radio-Théâtre d'Hollywood". A cette occasion le directeur actuel William S. Keighley lui remettait un trophée.

La glaucome est un nom rare pour une cause très commune de cécité. Elle s'annonce parfois par le rétrécissement du champ visuel, surtout chez les plus de quarante ans. Des examens périodiques faits par un oculiste aideront à découvrir le mal avant qu'il prenne de sérieuses proportions.

SPECIALITE:

## MONTRES

pour écoliers  
filles et garçons  
chez

## W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER — DO. 0640



# À la Télévision MICHÈLE TISSEYRE va nous apprendre comment s'habille la parisienne

Durant un récent séjour à Paris, l'élégante commentatrice a vu les collections de neuf grands couturiers. — Découverte de la couture en gros. — La mode cette année. Détails de la ligne nouvelle. — Tissus employés. — De quoi vous rendre heureuse douze mois durant, sans grèver à vie, le budget de votre époux.

Michèle Tisseyre rentre de Paris, où elle a fait en compagnie de son époux et de ses enfants, un magnifique séjour de plusieurs semaines. Elle en est revenue heureuse et rayonnante, car si son voyage a mal débuté (elle a fait une bronchite qui l'a forcée de garder la chambre durant trois semaines en arrivant en France) il s'est au contraire fort bien terminé.

Michèle n'était pas retournée en Europe depuis '38, si bien qu'elle ne connaissait pas encore sa belle famille. Elle a eu durant son voyage, tout le temps voulu, pour serrer la main à tous les parents de son mari.

Comme d'autre part, elle y était allée à titre de représentante de la Maison Dupuis Frères, où comme on sait, elle est coordonnatrice de la mode, elle a visité plusieurs maisons de Haute Couture.

## LA COUTURE EN GROS:

Il existe actuellement à Paris, depuis une couple d'années, ce qu'il est convenu d'appeler: la couture en gros. La couture en gros, n'a rien à voir avec la confection; car elle est née de la haute couture, dont elle possède tous les avantages (tissus, modèles, finition, travail de garniture fait par des spécialistes) et elle a en outre, le privilège très appréciable de se vendre à prix très abordables. La raison: les toilettes exécutées le sont sur tailles standard et sont répétées, bien que limitées à un certain nombre. Les couturiers qui s'y adonnent n'ont pas de frais de salon, et ainsi vous n'avez pas à payer pour la façade.

Michèle Tisseyre a été très enthousiasmée par ce procédé, et elle rapporte quantité de très belles robes et de manteaux que l'on verra prochainement, lors du défilé d'élégances, chez Dupuis Frères, ainsi qu'à une émission télévisée dès le 5 septembre.

Les vêtements rapportés proviennent des "Trois Hirondelles" unissant Jean-Pierre Gattenno, qui fait actuellement sensation à Paris, et Wébé le grand spécialiste du manteau et du tailleur.

Michèle a également inclus à "sa collection" des robes venant de l'Empereur, couturier s'occupant tout particulièrement de modes enfantines et juvéniles.

## COLLECTIONS:

Lorsque Michèle vous confie son emballage pour la couture en gros, et qu'elle affirme que celle-ci possède tous les avantages de celle-là, elle ne parle pas à la légère. Car elle s'est vraiment documentée.

Elle s'est tour à tour promenade dans les salons de Dior, Maggy Rouff, Jeanne Lanvin, Balmain, Alwynne-Camble, Hubert de Givenchy. Elle a également vu les collections des Couturiers-Associés qui réunissent: Dessès, Paquin, Fath, et Carven, et ce, en compagnie de journalistes françaises.

C'est ainsi qu'elle a pu constater la différence de goût, qui existe entre l'Américaine et la Française. Alors que cette dernière choisit de préférence un vêtement ne se démodant pas, possédant une grande sobriété de lignes et qu'elle pourra transformer à son gré à l'aide d'un bijou, d'un fichu ou d'un col quelconque; l'autre n'a d'yeux que pour ce qui frappe, étonne, éblouit et fait pousser des cris d'admiration aux bonnes amies!

## LIGNE GENERALE DE LA MODE:

La mode cette année, nous dit Michèle, est très sage le jour, mais elle se reprend bien le soir, où

l'on n'a jamais vu pareille opulence, dans les tissus.

La Française, nous ravit par l'extrême jeunesse de ses vêtements. Tout en elle, respire la joie de vivre. C'est la femme nature, sans complexes et sans refoulement.



Son maquillage même fait juvénile. Elle met en général un fond de teint gras, très brillant. Son rouge à lèvres est normalement clair.

Le soir elle ajoute un soupçon de poudre, un rien de rimmel sur ses cils. Un coup de crayon léger, allonge sa paupière et lui donne l'oeil de biche. Rien de lourd ni de plâtré.

## LA SILHOUETTE:

Retenez bien ceci, lorsque vous vous constituerez une garde-robe automnale, la silhouette cette saison est allongée. On voit beaucoup de marinières. La taille en général, s'il existe encore quelques effets rappelant le style Empire, est normale, marquée ou escamotée. L'ampleur est tout à fait contenue pour les vêtements du jour. Par contre, le soir toutes les fantaisies sont permises. Les manches sont coussinées, les hanches n'ont plus de bourrures, finie la ligne pyramide.

## LES JUPES:

Se portent: droites ou plates et à 15 et 16 pouces du sol!... Donc plus de crinolines et de jupes virevoltantes.

## LES COLS:

Montent presque autant que le coup de la vie!... Là aussi les messieurs devront en prendre leur parti!

## LES NUANCES EN VOGUE:

Comme toujours à l'automne, le noir prime. Mais le dernier chic est de l'allier au brun tabac. On porte également le noir agrémenté de rouge framboise, de bleu Dior (bleu-mauve très prononcé). Et naturellement le tout-noir.

Les gris tiennent ensuite la vedette. Le gris moyen et le gris anthracite sont les favoris. Le brun conserve une place de choix et on l'enlumine de vert bouteille. Un bon point pour l'albâtre (un beige presque blanc) qui permet le port d'accessoires variés.

## LES TISSUS:

Pour la confection de ces robes, on emploie de préférence: les jersey, les draps et les tweed. Le tweed fait actuellement rage, et l'on en combine de savants arrangements. Balmain par exemple montrait dans sa collection, un

ensemble plaid, noir et tabac, avec une blouse de mousseline noire entièrement froncée!

## LE COSTUME:

Lui aussi a la taille à peine marquée et donne l'effet marinier. Les hanches ne sont plus du tout rembourées. Les jupes presque toujours plates ou droites. Balmain continue cependant, pour le tailleur noir classique, de le couper des hanches assez marquées.

Le costume est en général très dépouillé, très simple. Cependant on en voit une quantité garnis de fourrure. Et il faut aussi souligner la réapparition de l'ensemble-tailleur, qui tient à la fois de la robe et du costume. On le fait surtout en tweed (robe complète pouvant se porter pour le coquetel, puisqu'elle est très échantonnée, souvent dans le style 1920, avec décolleté prononcé à l'avant du corsage, sous les bras et dans le dos, et petite veste couvrant le tout). Ces ensembles sont fort pratiques puisqu'ils se mettent indifféremment avant ou après cinq heures.

Il y a également le costume à jupe droite et à manteau tonneau plus large des épaules que des hanches. On le fait en tissu laineux pour le sport, et en velours ou en satin pour les sorties dites habillées.

## LES MANTEAUX:

... en tissus prennent de l'importance. Il faut dire qu'ils sont riches et beaux. Toute la gamme des tweed et des bouclés (caniches) y passe. Certains sont unis, mais beaucoup sont ornés de fourrures le plus souvent, à long poil, tels que: le lynx, le renard, etc. Cependant l'astrakan et l'occelet n'ont pas démerité aux yeux de la parisienne.

Le manteau ample est le plus en demande. Le manteau-sac est le dernier cri. Mais dans le manteau comme dans les autres vêtements, toujours l'ampleur reste contrôlée, mesurée, sauf pour la tenue gala.

On a vu par exemple dans certaines collections du vison sauvage doublé de valenciennes!... un manteau en lainage blanc à double de vison.

Section fourrures. — Il y aura cet automne et cet hiver, des manchons de toutes les formes et toutes les dimensions. Chaque élégante se devra de posséder le sien. Celles qui tiennent absolument à être d'avant-garde au sujet des élégances, se devront aussi d'avoir dans leurs coffres à colifichets, des poignets, un petit-col-collier ou une écharpe en fourrure. Le vison, l'hermine, l'écureuil s'enrouleront gentiment autour de votre cou et de vos bras, et ces garnitures sans queues ni têtes, auront beaucoup d'allure.

## LES CHAUSSURES:

Plus de sandales pour la saison hivernale, désormais place à l'escarpin même pour le soir. L'escarpin uni se voit le jour, et l'escarpin découpé ou à motifs de fantaisie en appliqués se chaussent le soir. On fait aussi ces chaussures en velours et en satin pour compléter un ensemble.

Dior, lui, par un suprême raffinement éclaire les talons aiguille de ses escarpins en rouge!

## LES CHAPEAUX:

Sont en général très coiffants. Il y a énormément de feutres peluche, feutres velours, feutres fourrures. Ils épousent bien la forme de la tête, et sont en général cambrés de façon à cacher entièrement un côté des cheveux et à laisser au contraire l'autre à découvert.

## LES CHEVEUX:

Qu'on le veuille ou non, les cheveux seront encore très courts. Ils sont envoyés en arrière, coupe plume, ou alors raménés en "accroche-coeur" très souples.

## LA TENUE GALA:

Voilà vraiment, où les couturiers prennent leur revanche. Car si pour le jour, on a l'impression que le côté pratique de la vie américaine les a inspirés; ils entendent bien que leurs clientes le soir, s'habillent comme des reines. Jamais encore on n'a vu autant de munificence, d'opulence et de luxe dans le choix des tissus. C'est vraiment le grand siècle ressuscité. On a la sensation de vivre au temps de Madame de Pompadour, de Louis XV, de Marie-Antoinette, de Louis XIV. Les toilettes sont d'une féminité exquise dans des pastels très doux: beige-rosé, gris-bleu, rose-mauve, vert-eau le tout opposé à des grenat, des rubis d'une richesse sans pareille, puisqu'on en rehausse encore l'éclat, par des perles de cristal, et des pierres de tous les tons de l'arc-en-ciel. — Pas une de ces robes en satin léger, fine faille, broché souple qui ne possède son étoile. Comme sortie de bal, les grands manteaux Watteau, qui requièrent des verges et des verges de tissus. Cependant pour la femme, au budget plus modéré ou de goût plus simple, il reste le fourreau droit, et court, en velours ou en

satin, enrichi de pierreries et réchauffé par un manteau ample et touchant la cheville.

Pour le dîner sélect ou le rendez-vous après cinq heures, le "dinner-suit" connaît bien des adeptes. Le genre "flapper 1920" dont on a enjolivé et adouci les lignes, a fait bien des conquêtes. Là, comme ailleurs, le tissu et la garniture jouent un grand rôle.

## LES BIJOUX:

... pour accompagner ces différentes toilettes du soir, sont généralement en strass, pierres du Rhin, et pierreries multicolores. Les boucles d'oreilles sont le plus souvent pendantes et lourdes. On ne porte presque plus de bracelets. Par contre il y a beaucoup de broches et de clips.

Le jour, la femme se fait très dépouillée et porte fort peu de bijoux.

## CONCLUSION:

Avec une mode aussi pratique, aucune femme ne pourra se plaindre de ne pouvoir en suivre les derniers décrets. Chacune se devra d'être élégante et de faire la joie des yeux et l'admiration de son entourage. Toutefois, en matière de mode, le grand conseil demeure toujours le suivant: il faut choisir ce qui convient à votre type, ce qui met en relief votre personnalité. Et n'oubliez pas, Mesdames, qu'être belle, demeure votre devoir le plus essentiel.

le riz  
ajoute  
ce  
"Je ne sais quoi"  
à



La bière dont la vente augmente le plus au Canada!

Tous les **LUNDI SOIRS**  
à **8 hrs. 30**

**FABRICANTS DE LA CIRE SUCCES**  
présentent  
**Jouez DOUBLE**

Le titre des chansons interprétées par les chanteurs préférés. Si vous recon-  
naissez le titre, vous gagnez \$2.00; si vous  
reconnaissez deux, vous gagnez \$4.00;  
si vous reconnaissez trois, vous gagnez \$6.00;  
si vous reconnaissez quatre, vous gagnez \$8.00;  
si vous reconnaissez cinq, vous gagnez \$10.00.  
Le montant d'argent accumulé dans la  
cane est remboursé en espèces.

**LA BANQUE**  
**AUT CETTE SEMAINE**  
**\$648.00 OU LE DOUBLE**  
**\$3296.00**



prochain, à 8 h. 30, les chanteurs  
seront DOMINIQUE MICHEL et ROL-  
LEGAULT en plus de l'orchestre de Nick  
Annecour: Roland Bayeur; réalisation  
musique Thibault. N'oubliez pas que si vous  
faites la preuve d'achat qui se trouve fixée à  
l'arrière de toute canette de cire ou de net-  
toyant SUCCES, ou encore un cartonnage de  
cires chanteuses SUCCES, et que votre  
nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE  
de votre récompense. Adressez vos lettres à  
"JOUER DOUBLE, Verdun".



**ECOUTEZ**  
**Lundi soir 8 hres 30**  
C-K-C-V C-H-L-N C-H-L-T  
Montréal Québec Trois-Rivières Sherbrooke  
C-F-C-S-O C-J-F-P C-K-L-D  
Sorel Rivière-du-Loup Thetford-Mines  
C-H-G-B C-J-B-R C-H-N-C  
De Anna Co la Rivière New-Carlisle  
Pocahontas  
C-K-B-L C-F-D-A  
Montreal Victoriaville

# Une vedette peut-elle vraiment avoir des enfants ?

A trois conditions "sine qua non", nous répond le beau soprano Claire Gagnier. — Son expérience personnelle. — Elle a dû fuir le monde des artistes.

par RUFFI  
Les auditeurs, les spectateurs et les téléphiles ont beaucoup de plaisir et d'agrément à entendre, applaudir et voir leurs artistes favoris. La radio, la scène et la télévision constituent le passe-temps préféré de la plupart de nos gens. Pour l'artiste, toutefois, ces trois arts sont un métier.

Un dur, un très dur métier, plein de joies et de peines, de surprises et de désillusions, tout comme celui du forgeron, du boulanger, de l'ébéniste. Mais le public l'ignore. Car le public, voyant les artistes toujours souriants et gais, forts et optimistes, ne s'arrête pas à penser qu'ils ont aussi leur vie privée, ces artistes, et qu'ils doivent affronter eux aussi les embûches de la vie, une fois loin du micro, de la scène ou de l'écran.

Cette star célibataire, aux cheveux blonds ondulés, a une santé qui défaille... Ce comédien réputé a eu deux accidents d'auto qui lui coûtent une fortune... Telle autre vedette n'a pas assez de travail pour boucler son budget, etc... Chacun a ses peines. Des peines que le public ignore.

Ainsi celle qui se marie, et qui veut continuer sa carrière parce qu'elle l'adore et qu'elle fait partie de son tempérament, doit affronter un tas d'inconvénients qu'on ne soupçonnerait pas. On est toujours prêt à jeter la pierre aux artistes, mais s'est-on jamais efforcé de comprendre leur dur boulot?

Est-ce qu'une vedette, parce qu'elle adore son métier, n'a quand même pas droit de se marier? Est-ce qu'une épouse, parce qu'elle adore son métier, n'a quand même pas droit d'avoir des enfants?

Les artistes sont comme les autres. Ils sont comme tout le monde... Ils veulent se marier, avoir des enfants, les aimer, les cajoler, les gâter, les élever, les instruire. Mais le peuvent-ils?

Voilà, en certains milieux, la question qu'on se pose? Une vedette peut-elle se permettre, sans laisser sa carrière, d'élever une famille? Radiomonde a voulu poser la question à Claire Gagnier, l'une de nos plus grandes gloires canadiennes de la chanson, de l'opérette et de l'opéra.

Claire, mariée à M. Dionne depuis 5 ans, a déjà 3 enfants. Une progéniture qui fait son bonheur, d'accord. Mais combien a-t-elle dû se sacrifier pour être une bonne maman, en même temps qu'une vedette! Depuis 5 années, elle a pu réaliser enfin qu'une star peut aussi être une bonne maman, mais à trois conditions sine qua non:

"La première, Claire?"

"D'abord, de nous répondre cette jeune et belle femme aux cheveux bruns et à la démarche gracieuse, c'est de s'éloigner du monde des artistes. Je ne veux pas dire: les snober. Non! ils sont trop gentils pour cela, et loin de là mon idée. Mais les artistes, étant un groupe assez fermé de gens qui s'estiment entre eux, une épouse ne peut les suivre... car tous les soirs il y a une soirée, un party, une réunion chez l'un ou chez l'autre. On va faire des excursions, de petits voyages, du sport, ensemble. On va applaudir un confrère au cabaret, puis on passe dans un autre en voir un second. Alors, vous comprenez que si je me mettais à les suivre, je n'arriverais pas à faire les repas de mon mari et de mes trois enfants, ainsi qu'à abattre toute la besogne d'une ménagère. Passe, pour une célibataire, mais, si on est mariée, ça ne va plus. Sinon on risque d'avoir un mari et des enfants malheureux, une maison négligée. J'ai abandonné le groupe à regret, mais c'est l'un des trois moyens qu'il m'a fallu prendre pour faire une bonne mère de famille, tout en n'abandonnant pas ma carrière."

Et Claire Gagnier de poursuivre: "Une autre condition, c'est d'accepter le moins de programmes possible, tout en restant dans les limites de la logique. Je préfère

travailler en exclusivité sur un seul programme, (qui me paie plus, puisque j'y suis en exclusivité) et y donner toutes mes attentions, plutôt que de travailler sur plusieurs et en négliger la plupart. J'ai plus de satisfaction d'avoir fait un beau travail sur un, que d'avoir fait un travail passable sur dix", de dire Mlle Gagnier, qui poursuit:

Certes, elle aimerait, comme les autres, se rendre à toutes les réunions, célébrer tard dans la nuit, mais elle ne le peut pas, et s'y est résignée pour son propre bonheur.

Depuis, deux autres enfants sont venus la combler: Michèle, qui a 16 mois, et André qui a 3 mois. Quand, au "Théâtre Lyrique

pour une tournée de 5 semaines dans l'ouest canadien. Son mari la visitera chaque semaine, après l'avoir aidé à préparer la tournée. Elle sera à nouveau la vedette du "Théâtre Lyrique Molson" et d'une émission mensuelle de télévision.

Parce qu'elle a récemment refusé un programme hebdomadaire, une rumeur avait circulé à l'effet qu'elle abandonnait sa carrière. Mais notre vedette nie catégoriquement cette rumeur. "Je ne voulais pas en prendre trop" fait-elle simplement.

Bravo Claire Gagnier! Nous voulons vous entendre longtemps... Et l'auditeur vous aimera davantage, maintenant qu'on lui a fait penser que, comme lui, l'artiste a ses petits problèmes... qu'il sait vaillamment surmonter.



## CES ARTISTES SERONT ENTENDUS A CKAC

Voici quelques détails sur des émissions de fin de semaine à l'antenne de CKAC.

A son quart d'heure du 29 août "Hollywood vous parle" Henri Létondal présentera des interviews avec Jean Murat et Suzanne Cloutier. Il ajoutera aussi quelques notes sur la carrière de Mario Lanza. (CKAC - 7 h. 30 p.m.).

Le même soir, mais à 9 h. 30 à l'affiche du "THEATRE FRANÇAIS" on trouvera "CYRANO DE BERGERAC" d'Edmond Rostand. La distribution de ce radio-théâtre sera dominée par José Noguere dans le rôle de Cyrano.

Toujours vendredi le 29, à l'antenne de CKAC on présentera le soir à 10 h. 15 les principaux extraits de la causerie de Son Excellence Jean Desy prononcée devant les membres du congrès de Pax Romana.

A 10 h. 30 p.m. vendredi également, une émission spéciale de M. Claude Bourgeois en marge des célébrations du 20e anniversaire de la J.O.C.

Samedi, le 30 à 1 h. 30, pour marquer le 3e anniversaire de l'émission "VOS ETUDIANTS CHEZ NOUS" sur les ondes de CKAC on retransmettra des extraits de quelques émissions de l'année. Entre autres, on entendra le Choeur du personnel de l'Ambassade du Canada à Paris.

Au régal du "Trio des Petits" samedi à 8 h. 15 p.m. les pièces au programme seront les suivantes: Boum Badi Boum - Verte Prairie - Le cœur de ma mie et Adieu recouvrance. Louis Bédard accompagne toujours les jeunes artistes.

Dimanche le 31 août, le troisième acte des "Maîtres Chanteurs" de Richard Wagner sera entendu au programme "INVITATION A LA MUSIQUE". Les principaux rôles seront chantés par des vedettes européennes.

En ce même dimanche le régal de 9 h. p.m. sur les ondes de CKAC sera donné par le pianiste invité Pierre BEAUDET.

"D'autant plus qu'avec un seul programme, j'ai plus de temps à accorder à ma petite famille".

Et la troisième condition pour une mère-vedette, la voici, telle que conçue par le soprano canadien:

"Il faut aussi choisir un mari qui comprend notre carrière, qui ne s'y oppose pas, en autant qu'on ne le néglige pas. Mon mari est un ange sur ce point... et bien d'autres! fait elle en souriant. Il m'aide à répéter, touche le clavier quand il le faut, et m'écoute à la radio pour tenter de voir les erreurs dont j'essaierai ensuite de me corriger".

Claire Gagnier a dû faire face à un problème, quand elle fut mère de son premier enfant, le petit Pierre qui a maintenant 4 ans: devait-elle abandonner sa carrière, ou non? Elle a compris qu'avec les trois conditions citées plus haut, elle pouvait continuer.

Molson", vous entendrez la voix divine de Claire Gagnier, sachez que cette petite femme est grande de mérites: qu'elle a su mener à bien deux tâches à la fois. Pour réussir le coup, elle s'est abstenue de joies faciles, elle s'est tracée une ligne de conduite qu'elle a suivie rigoureusement. Et, quand elle apparaît devant nous, radieuse et belle, talentueuse et sincère, nous pouvons dire qu'elle est un exemple à suivre pour les jeunes vedettes qui montent et qui, un jour, rencontreront leur idéal masculin.

Celles-là, aussi, devront se tenir loin des réunions sociales, concentrer leur travail sur de moins nombreuses émissions, et voir à ce que leur mari coopère avec elles dans la poursuite de leur carrière.

Elle pourront ainsi vivre deux vies qu'elles adorent, tout comme Claire Gagnier le fait.

Cette dernière partira, en février,

## theatre marist

SALLE DES COMPAGNONS

A compter du 18 sept

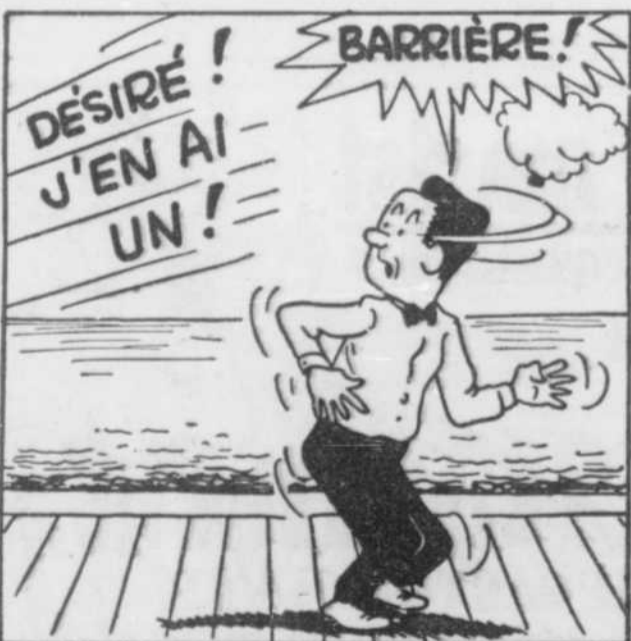
# CRIME et CHâtiment

d'après le célèbre Roman de DOSTOIEVSKY

DE GASTON BATY

distribution éclatante

**RETENEZ VOS PLACES BE 3907**



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKYL — CKCY — CJSO — CHEF

# COURRIER de RADIOMONDE

1—Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur Olivette Thibault?

**ROLANDE**  
1—Olivette Thibault est née à Montréal un 13 novembre. Elle est de grandeur moyenne; ses yeux sont pers et ses cheveux sont blonds. Lorsqu'elle avait 8 ans sa famille alla s'installer à Paris et c'est là qu'Olivette commença à suivre des cours de diction. De retour au Canada elle devenait l'élève du Conservatoire Lassalle où elle obtenait d'abord le diplôme "Junior" pour finalement être classé "Hors Concours". C'est sur la scène du Gesù qu'elle a débuté en public et c'est à l'émission "L'Heure Provinciale" qu'elle fit ses premières armes à la radio. Depuis ce temps, Olivette Thibault n'a cessé de se faire applaudir tant à la radio que sur la scène et à l'opérette. Elle est mariée à Max Lemenu et mère de deux enfants: Maxime et François.

1—Quel est le nom de la femme de Jean Coutu?  
2—Jean Coutu répondra-t-il à la demande qu'il a reçu d'Hollywood?

**PIERRETTE**  
1—L'épouse de Jean Coutu se nomme Madeleine Morin.  
2—C'est le secret de Polichinelle!

1—Gisèle Schmidt et Jean-Pierre Masson portent-ils leur nom réel?  
2—Sont-ils mariés, si oui à qui?  
3—Est-ce le père de Claudette Jarry qui est décédé dernièrement?

## UNE QUI LIT VOTRE COURRIER REGULIEREMENT

1—Oui.  
2—Gisèle Schmidt a épousé Jean-Marc Audet et Jean-Pierre Masson est mariée à Mademoiselle Cécile Girard.  
3—Non, pas que je sache.

1—Voulez-vous me donner quelques renseignements sur le chanteur Aimé Major?

## UNE QUI VEUT SAVOIR

1—Aimé Major est né un 7 février. Il mesure 6 p.; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtain. Son sport préféré est la natation. Aimé Major a étudié le chant avec M. Roger Larivière et Mme Demers et l'art dramatique avec les Compagnons de St-Laurent. Il est célibataire.

**MME T. CALUMET 8806** — possède une collection de **RADIOMONDE** de plus de 600 numéros qu'elle vendrait à quiconque désirerait compléter sa collection.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Pauline Bourdon?  
**UNE QUI SUIV RADIOMONDE**

1—Je n'ai pu rejoindre Mlle Bourdon. Auriez-vous l'obligeance de me dire où vous l'avez entendu chanter car elle ne fait pas partie de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques.

1—Quel est le thème des émissions suivantes: "Magazine du Sport" que l'on entend à Radio-Canada le samedi soir à 8.30 hres et "Comptoir du Disque" que l'on entend également à Radio-Canada le matin à 9 h.30 hres?  
**D'UN QUI A HATE DE SAVOIR.**

1—"Magazine du Sport" a pour thème "The Torch Bearer" et "Comptoir du Disque", "Melody of the Move". Ces deux disques sont des enregistrements spéciaux pour les postes radiophoniques et par conséquent ne sont pas en vente pour le public.  
P.S.—Dès que j'aurai obtenu l'autre renseignement désiré je vous le ferai savoir. A bientôt.

1—Jean Monté est-il encore annonceur à Radio-Canada?  
2—Parlez-moi de lui? Porte-t-il son nom réel?  
3—Parlez-moi de Jean Scheler?

## UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

1—Non, Jean Monté est maintenant directeur de la radio pour une agence de publicité.  
2—Jean Monté est né à Montréal un 28 septembre. Il a fait ses études au Collège Ste-Marie. Jean Monté mesure 5p. 10 1/2 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Le badminton et la natation sont les sports qu'il préfère et la menuiserie occupe ses loisirs. Il a épousé Mlle Rolande Marquis et ce couple a trois enfants: Jean, Louis et Marc. Il ne réalise qu'un seul programme à la radio lequel est "Histoire de Dieu" car sa nouvelle occupation occupe tout son temps. Jean Monté est son nom réel.  
3—Jean Scheler est né à Montréal un 15 août. Il mesure 5 pieds 11 1/2 pouces et pèse environ 180 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-clair. Il est célibataire.

1—Madeleine Sicotte est-elle mariée, si oui, à qui?  
**INCOGNITO.**

1—Non, Madeleine Sicotte est encore célibataire.

1—J'aimerais connaître le numéro du disque ou le titre de la valse jouée au programme de "L'Aube Incertaine" le 1er juillet dernier?  
2—Quel est le thème de l'émission "Les Secrets de la Vie" avec Henri Poulin?  
3—Anna Di Fabio a-t-elle quitté définitivement la radio? L'entendrons-nous à l'automne?

## CLAIRE-HELENE DE MONTREAL

1—Après maintes recherches on n'a pu malheureusement retracer cette valse. Elle avait été choisie au hasard peu de temps avant la répétition et on n'en a gardé aucune note.  
2—Ce thème est "Swedish Rhapsody".  
3—Mais non et je crois que vous aurez le plaisir de l'entendre cet automne.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Mia Riddez?  
2—Est-elle la soeur de Sita Riddez?  
3—La verra-t-on sous la rubrique des Couples Heureux?

## ELLE ACTE SI BIEN!

1—Mia Riddez est plutôt grande et ses cheveux sont auburn. Elle a épousé Louis Morrisset et ce couple a deux enfants: Richard et Violaine. Elle est entendue à plusieurs émissions dont "Grande Soeur", rôle de Dominique Régent, "Métropole" rôle de Yvonne Velder, etc.  
2—Certainement.  
3—Je le crois.

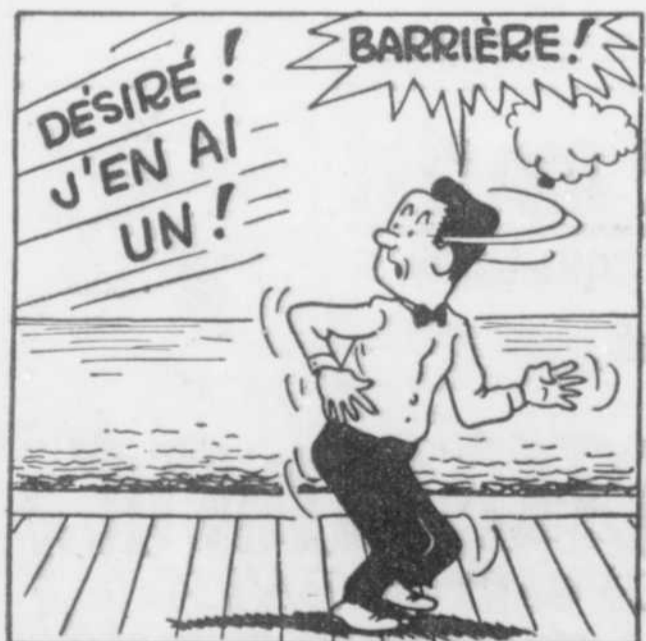
1—Marjolaine Hébert accompagnera-t-elle son mari à Paris cet automne?  
2—Quel âge a maintenant la petite fille de Jean Coutu?  
3—Roger Garceau s'est-il rendu au Mexique? Quand reviendra-t-il?

## AVEC UN GROS MERCI

1—Tout dépend naturellement des engagements que Marjolaine Hébert aura à ce temps-là.  
2—Angèle Coutu a environ 6 ans.  
3—Après des vacances au Mexique Roger Garceau est allé à Hollywood. Quand nous reviendra-t-il? A l'heure où j'écris ces lignes il joue son rôle de Pierre dans "Jeunesse Dorée"; alors il est de retour.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF



Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKYL — CKCY — CJSO — CHEF

# COURRIER de RADIOMONDE

1—Pourriez-vous me donner quelques renseignements sur Olivette Thibault?

**ROLANDE**  
1—Olivette Thibault est née à Montréal un 13 novembre. Elle est de grandeur moyenne; ses yeux sont pers et ses cheveux sont blonds. Lorsqu'elle avait 8 ans sa famille alla s'installer à Paris et c'est là qu'Olivette commença à suivre des cours de diction. De retour au Canada elle devenait l'élève du Conservatoire Lassalle où elle obtenait d'abord le diplôme "Junior" pour finalement être classé "Hors Concours". C'est sur la scène du Gesù qu'elle a débuté en public et c'est à l'émission "L'Heure Provinciale" qu'elle fit ses premières armes à la radio. Depuis ce temps, Olivette Thibault n'a cessé de se faire applaudir tant à la radio que sur la scène et à l'opérette. Elle est mariée à Max Lemeny et mère de deux enfants: Maxime et François.

1—Quel est le nom de la femme de Jean Coutu?  
2—Jean Coutu répondra-t-il à la demande qu'il a reçu d'Hollywood?

**PIERRETTE**  
1—L'épouse de Jean Coutu se nomme Madeleine Morin.  
2—C'est le secret de Polichinelle!

1—Gisèle Schmidt et Jean-Pierre Masson portent-ils leur nom réel?  
2—Sont-ils mariés, si oui à qui?  
3—Est-ce le père de Claudette Jarry qui est décédé dernièrement?

## UNE QUI LIT VOTRE COURRIER REGULIEREMENT

1—Oui.  
2—Gisèle Schmidt a épousé Jean-Marc Audet et Jean-Pierre Masson est mariée à Mademoiselle Cécile Girard.  
3—Non, pas que je sache.

1—Voulez-vous me donner quelques renseignements sur le chanteur Aimé Major?

## UNE QUI VEUT SAVOIR

1—Aimé Major est né un 7 février. Il mesure 6 p.; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtaîns. Son sport préféré est la natation. Aimé Major a étudié le chant avec M. Roger Larivière et Mme Demers et l'art dramatique avec les Compagnons de St-Laurent. Il est célibataire.

MME T. CALUMET 8806 — possède une collection de RADIOMONDE de plus de 600 numéros qu'elle vendrait à quiconque désirerait compléter sa collection.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Fauline Bourdon?  
**UNE QUI SUIT RADIOMONDE**

1—Je n'ai pu rejoindre Mlle Bourdon. Auriez-vous l'obligeance de me dire où vous l'avez entendu chanter car elle ne fait pas partie de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques.

1—Quel est le thème des émissions suivantes: "Magazine du Sport" que l'on entend à Radio-Canada le samedi soir à 8.30 hrcs et "Comptoir du Disque" que l'on entend également à Radio-Canada le matin à 9 h.30 hrcs?  
**D'UN QUI A HATE DE SAVOIR.**

1—"Magazine du Sport" a pour thème "The Torch Bearer" et "Comptoir du Disque", "Melody of the Move". Ces deux disques sont des enregistrements spéciaux pour les postes radiophoniques et par conséquent ne sont pas en vente pour le public.  
P.S.—Dès que j'aurai obtenu l'autre renseignement désiré je vous le ferai savoir. A bientôt.

1—Jean Monté est-il encore annonceur à Radio-Canada?  
2—Parlez-moi de lui? Porte-t-il son nom réel?

3—Parlez-moi de Jean Scheler?  
**UNE QUI A HATE DE SAVOIR.**

1—Non, Jean Monté est maintenant directeur de la radio pour une agence de publicité.  
2—Jean Monté est né à Montréal un 28 septembre. Il a fait ses études au Collège Ste-Marie. Jean Monté mesure 5p. 10½ pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Le badmington et la natation sont les sports qu'il préfère et la menuiserie occupe ses loisirs. Il a épousé Mlle Rolande Marquis et ce couple a trois enfants: Jean, Louis et Marc. Il ne réalise qu'un seul programme à la radio lequel est "Histoire de Dieu" car sa nouvelle occupation occupe tout son temps. Jean Monté est son nom réel.  
3—Jean Scheler est né à Montréal un 15 août. Il mesure 5 pieds 11½ pouces et pèse environ 180 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont châtain-clair. Il est célibataire.

1—Madeleine Sicotte est-elle mariée, si oui, à qui?  
**INCOGNITO.**  
1—Non, Madeleine Sicotte est encore célibataire.

1—J'aimerais connaître le numéro du disque ou le titre de la valse jouée au programme de "L'Aube Incertaine" le 1er juillet dernier?  
2—Quel est le thème de l'émission "Les Secrets de la Vie" avec Henri Poulin?  
3—Anna Di Fabio a-t-elle quitté définitivement la radio? L'entendrons-nous à l'automne?

## CLAIRE-HELENE DE MONTREAL

1—Après maintes recherches on n'a pu malheureusement retracer cette valse. Elle avait été choisie au hasard peu de temps avant la répétition et on n'en a gardé aucune note.  
2—Ce thème est "Swedish Rhapsody".  
3—Mais non et je crois que vous aurez le plaisir de l'entendre cet automne.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Mia Riddez?  
2—Est-elle la sœur de Sita Riddez?  
3—La verra-t-on sous la rubrique des Couples Heureux?

## ELLE ACTE SI BIEN!

1—Mia Riddez est plutôt grande et ses cheveux sont auburn. Elle a épousé Louis Morrisset et ce couple a deux enfants: Richard et Violaine. Elle est entendue à plusieurs émissions dont "Grande Soeur", rôle de Dominique Régent, "Métropole" rôle de Yvonne Velder, etc.  
2—Certainement.  
3—Je le crois.

1—Marjolaine Hébert accompagnera-t-elle son mari à Paris cet automne?  
2—Quel âge a maintenant la petite fille de Jean Coutu?  
3—Roger Garceau s'est-il rendu au Mexique? Quand reviendra-t-il?

## AVEC UN GROS MERCI

1—Tout dépend naturellement des engagements que Marjolaine Hébert aura à ce temps-là.  
2—Angèle Coutu a environ 6 ans.  
3—Après des vacances au Mexique Roger Garceau est allé à Hollywood. Quand nous reviendra-t-il? A l'heure où j'écris ces lignes il joue son rôle de Pierre dans "Jeunesse Dorée"; alors il est de retour.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

# TIZOUNE

PAR  
FRANK LALIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN

# La Troupe du Nouveau-Monde au Cinéma

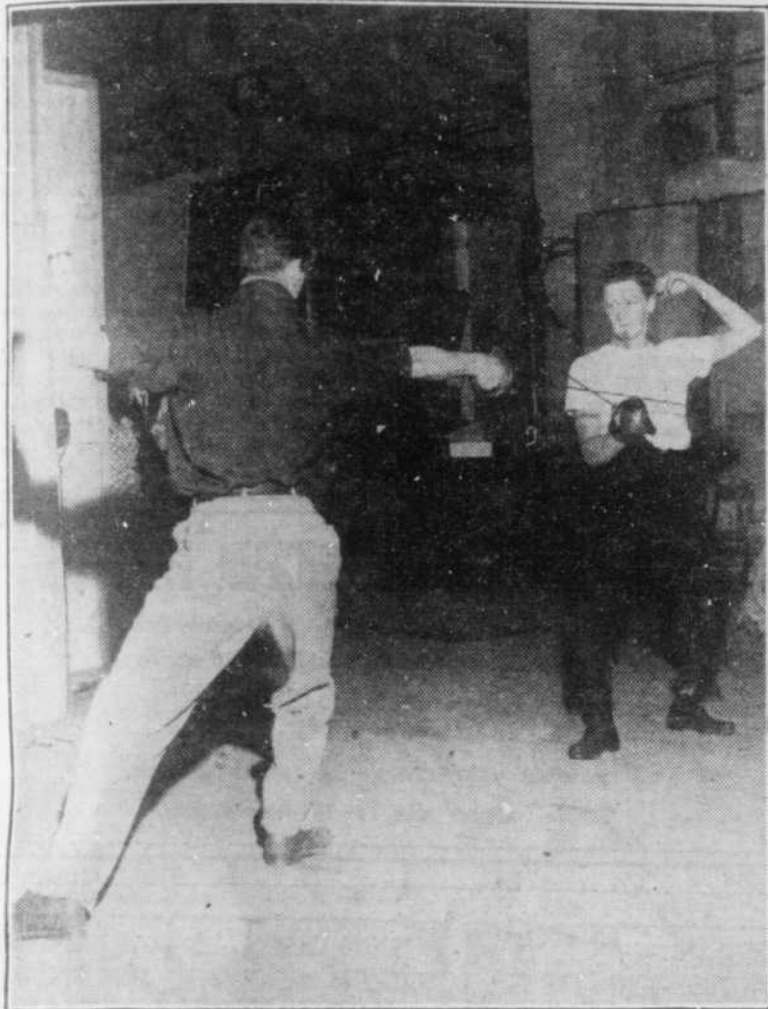
Dans les anciens studios de "Renaissance Films" l'Office National tourne actuellement avec la Troupe du Nouveau-Monde.

C'est la grande nouvelle de la semaine, L'Office National du Film, est actuellement à tourner, dans les anciens studios de "Renaissance Films" une production par laquelle, on entend mettre en lumière, toutes les difficultés que ren-

aise, y voir avec quels ennuis un directeur de troupe est aux prises, lorsqu'il décide envers et contre tous, de faire du théâtre.

Tout à tour, on le verra attendant avec impatience l'arrivée, d'un comédien retenu à la radio; tentant

"L'Envers du décor" rendra sûrement service. Car il est bon que le public apprenne que ceux et celles qui se sont donnés pour mission de servir l'art, et en même temps de leur apporter loisirs et distractions, ne le font pas toujours sans peine. Ainsi renseigné, il sera sans doute plus indulgent et comprendra mieux, souhaitons-le, la vie supposément dissolue, que les artistes sont parfois obligés de mener.



JEAN GASCON, qui est un garçon intelligent, s'est dit, que même s'il n'a connu que des succès jusqu'à date, avec sa troupe du "Nouveau-Monde", il valait mieux parer aux coups d'une destinée toujours incertaine au théâtre. Voilà pourquoi il pratique l'escrime durant ses loisirs!

trent ceux et celles qui veulent faire du théâtre à Montréal.

Ce documentaire qui durera une demi-heure et sera montré dans les différents cinémas de la province, a nécessité douze jours de tournage en studios et deux jours en extérieur.

## "L'ENVERS DU DÉCOR:"

Tel sera son titre. Le film fournira une étude assez approfondie du milieu théâtral. L'intrigue se passera toute entière, dans la coulisse, alors que la troupe du "Nouveau-Monde" à laquelle on a fait appel, sera à donner la dernière représentation de "L'Avare".

Le spectateur pourra tout à son

d'obtenir la location de la salle pour un prochain spectacle; subir les assauts d'admiratrices névrosées; la critique de certains snobs qui ne connaissent rien... j'en passe et des meilleures, question de ne pas détruire l'élément de curiosité.

Cet original et amusant scénario est l'oeuvre de Roger Blais, réalisateur de l'Office National du Film, Jean Gascon, Elói de Grandmont et Jean-Louis Roux.

Au générique, paraissent les noms de: Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Jean Duceppe, Henri Norbert, Jean-Louis Paris, Antoinette Giroux, Robert Rivard, Jean-Paul Dugas, Denyse Pelletier, Janine Sutto, Monique Miller, Victor Désy, Jeannine Mignolet, Denyse Dubreuil. On a également eu recours à une figuration nombreuse et enthousiaste. Parents, amis et admirateurs des artistes de la troupe du "Nouveau-Monde" et du théâtre, en général, se sont prêtés avec plaisir, à cette longue leçon de patience, qu'est le cinéma...

## Comment avoir la TV sans qu'il en coûte cher

La télévision, tout le monde en parle, et l'on en parlera davantage quand Radio-Canada commencera pour de bon, ses émissions. Avant longtemps, l'appareil de TV sera aussi indispensable que l'électricité et le téléphone. Mais il y a toujours un "mais": on se demande si cela coûtera cher et entraînera des frais imprévus. Une solution s'offre cependant aux Montréalais: c'est le service Rediffusion qui, en définitive, est le plus économique et assure le meilleur rendement.

Le prix du service image-et-son de Rediffusion diminue considérablement pendant les trois premières années de l'abonnement et il reste ensuite à \$3.00 par semaine. Cela comprend le coût du permis fédéral, ce qui n'est certes pas à dédaigner.

Quel que soit le coût d'un appareil ordinaire, celui-ci subira une dépréciation rapide. Même si l'on paye \$600.00 et plus, rien n'empêchera que l'appareil ne pourra être revendu, après peu de mois ou d'années, qu'à une mince fraction de son prix coûtant. En outre, le mécanisme subira une fatigue progressive qui rendra la réception de moins en moins bonne. Ajoutons à cela les nouveautés qui surgissent sans cesse à la télévision, qui rendent vite désuets les meilleurs récepteurs.



DENYSE PELLETIER, la talentueuse créatrice de tant de rôles à succès, se repose dans sa loge, avant de retourner sur le plateau, où elle reprendra son personnage d'intrigante dans "L'Avare", dont on tourne un extrait. En attendant, quoi de mieux que de parcourir "RadioMonde"?

Toute comparaison est donc à l'avantage de Rediffusion. Contre un abonnement à tarif fixe, on est toujours assuré d'une réception incomparable. L'appareil ne peut se dégrader car à la moindre défectuosité les techniciens le réparent ou le remplacent, sans aucun frais pour l'abonné. Et même si apparaît un procédé nouveau, c'est encore Rediffusion qui se chargera d'adapter ou de changer l'appareil. On comprend tout de suite l'économie réalisée, en peu de temps, par un ser-

## POUR GAGNER LE GROS LOT



...ÉCOUTEZ LA VOIX MYSTÉRIEUSE "QUI CHANTE"

chaque matin de 10h. à 10h.15 du lundi au vendredi

à **CKVL**

5 autres prix offerts chaque jour par les fabricants des mélanges

**MONARCH**

pour pain d'épice; gâteau blanc; gâteau au chocolat; croûte à tarte; Tea-Bisk.



"Je veux bien souffrir pour le théâtre... a dit JEAN-LOUIS ROUX, mais je vous supplie de ne pas me martyriser inutilement!" Certes ça ne sont pas les douces mains de MONIQUE MILLER qui pourraient le brutaliser... mais quand on connaît le petit copain DUCEPPE et les bonnes blagues qu'il aime jouer aux camarades!!!

Finis les jours moroses!  
Vous verrez la vie en rose!

Si vous faites partie du plus formidable cercle de correspondance au monde, et c'est le CERCLE PRINCESSE C.P. 71, Station Hochelaga, Montréal

**TRAVELAIDE BUREAU**

**Voyage de NOCE**

Bureau ouvert le soir afin de vous permettre de venir ensemble consulter notre abondante documentation. Renseignements et services gratuits.

HOTELS - AIR - FER - MER

UN. 6-6501

9 a.m. à 9 p.m. du lundi au vendredi - Samedi, 3 p.m.

1010, Ste-Catherine O.

# LE COURRIER

de HENRI POULIN .....



C'est dans toutes choses la même chose: l'excès fait le vice. Les plus belles qualités poussées à l'excès deviennent détestables, les faiblesses les plus inoffensives deviennent fatales si on les exagère. Il faut garder en tout, un équilibre constant. C'est à ce prix seulement qu'on vit censément, posément, agréablement.

Cher monsieur Poulin,  
Je viens d'avoir trente ans et je travaille comme sténo dactylo dans un bureau du bas de la ville. Je ne suis pas la seule, puisque dans le "pool" où je me trouve, il y a trente jeunes filles à peu près dans mon cas. Mais il me semble de plus en plus — sans doute avec les ans qui s'accumulent — que je n'obtiens pas autant que les autres de l'existence. Presqu'à chaque matin, j'entends parler de sorties, de cinémas, de danses, de "parties". On semble vivre autour de moi, un tourbillon de gaieté; on semble s'amuser follement, et chaque jeune fille a au moins un chevalier de service à la fois. Moi je n'en ai pas.

Je suis allé, quelques fois, sur invitation, aux réceptions que donnaient mes compagnes de bureau. J'assiste régulièrement aux fêtes que l'on donne, dans le bureau même. Mais je n'y prends aucun plaisir. Je n'ai pas d'aventures drôles à raconter à mes compagnes, ni d'histoires. Je ne suis pas au courant des potins et rien ne m'arrive jamais. Lorsque je suis allée chez ces camarades de travail, elles avaient toutes des amis et moi j'étais seule. J'ai passé la soirée assise dans un coin et je me suis senti tellement humiliée que je ne veux plus retourner.

Pourtant, je ne suis pas dépourvue. Je suis assez jolie et je

m'habille comme tout le monde. Je fais un assez bon salaire. Mais je suis timide devant ces jeunes filles; je ne sais pas quoi leur dire, et je me fatigue à écouter.

Pensez-vous qu'il y a pour moi, une chance de salut?

Il n'en tient qu'à vous de faire l'effort, de prendre l'habitude, de vous intéresser sincèrement aux compagnes qui vous entourent et qui vous ressemblent. Vous aller vous apercevoir rapidement qu'elles réagissent de la même façon que vous, et si elles constatent chez vous un intérêt sincère, elles s'intéresseront aussi à vous.

Vous êtes timides? Vous avez tort, puisque vous constatez vous-même que vous ressemblez à toutes les autres. Pourquoi, alors, vous cacher? Si elles vous racontent leurs petites aventures, écoutez-les. Si elles ont pris l'habitude de vous ignorer, maintenant, parce qu'elles vous savent distante, prenez la peine de les interroger tranquillement. Petit à petit, vous reviendrez dans le rouler, selon l'expression populaire.

Vous pourriez aussi avantageusement vous lancer dans le sport. Choisissez en un qui ne coûte pas trop cher d'équipement. Parlez-en à

la compagne qui vous paraît la plus sympathique au bureau. Tachez d'entreprendre ensemble, la pratique régulière de ce sport. Cela vous fera du bien de plusieurs façons. Vous y développerez votre sens de la lutte, qui manque certainement chez vous. Vous apprendrez en jouant, à tenir votre bout et à vouloir parler à votre tour. Vous trouverez aussi un sujet de conversation facile et facilement renouvelable.

Ne croyez pas que vos compagnes vont venir vers vous. Puisque vous avez besoin de leur compagnie, allez vers elles, et elles vous accueilleront sûrement. Vous agissez comme si vous étiez différente, tout en affirmant que vous êtes semblables. Il n'y a pas beaucoup d'être humains qui résistent à un sourire, ni surtout, à un intérêt sympathique

et agissant. Intéressez-vous aux autres, et les autres vous trouveront intéressante.

Cette sensation de fatigue que l'on ressent dans la matinée peut venir de ce qu'on n'a pas déjeuné. Si l'on saute par-dessus ce repas important, l'organisme souffrira d'un manque de soutien. Un bon déjeuner donne de la résistance et de l'énergie pour le travail de la matinée.

Pendant le temps de vacances, les enfants demandent à manger et à boire à toute heure de jour. Il vaut mieux pour la santé et les dents des enfants donner en dehors des repas réguliers du pain à blé entier, des fruits frais, des jus de fruits, du lait ou des desserts au lait.

## École d'aspirantes gardes-malades

10e et 11e Années — 4 mois et demi

Deux sessions d'étude: septembre à janvier — février à juin  
Examens et diplômes officiels du gouvernement de la province de Québec.

Lieut. ROMÉO SAMSON, B.A.L.P.

Dollard 9891  
7077 DELANAUDIÈRE

## ON DEMANDE UN ANNONCEUR FRANÇAIS

D'expérience préférée. Conditions de travail Excellentes.

Salaires selon la compétence. Prière d'écrire à

CHNO, Sudbury, Ont.

Si possible y joindre un disque d'audition.

Emploi assuré dès le 1er septembre.



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

# FOLIES de JEUNESSE

par Yvette Franche

C'était un quartier pauvre de la ville.

Les rues trop étroites étaient pleines de l'ombre des maisons vieillottes qui les longeaient. Les gamins se promenaient pieds nus, tentant de voler au fruitier quelques uns de ses fruits, au libraire un vieux volume. D'archaïques lampadaires étaient courbés sur les trottoirs, donnant le soir, une lumière diffuse, quand les membres de la "bande à Ti-Nel" n'en avaient pas descendu les globes.

De bord en bord de la rue traversaient des corbes à linge qui s'accrochaient, d'un côté comme de l'autre, à des poteaux que le temps avait fait fléchir. Ils tenaient comme par enchantement, les poteaux... Comme par respect pour le passé. Un passé qui avait vu les parents lorsqu'ils étaient enfants, aussi pauvres qu'ils l'étaient encore.

Un passé ténébreux où les batailles furieuses avaient éclaté dans les rues pour les tacher de sang.

Il y avait particulièrement la rue des Arts où, comme pour protester contre l'appellation par trop respectueuse de cette rue, les gamins de la "bande à Ti-Nel" avaient engagé multi multes combats contre ceux des autres bandes du quartier. C'est là que s'étaient déroulées les plus affreuses rencontres, les plus sanglantes aussi. La rue des Arts avait toujours eu l'aspect d'un champ de bataille.

La police avait bien tenté de s'en mêler, de freiner les sauvages élan de voyoux, mais elle n'y pouvait rien faire. Car "la bande à Ti-Nel" était plus forte que la police...

Ti-Nel le disait bien: — Ils ne nous auront jamais. On va les mater!

Les vieux, qui avaient vieilli au milieu de ce tumulte et qui avaient fini par s'y habituer, acceptaient la situation comme normale, et discutaient même ensemble sur les talents de boxe de quelques échauffourés. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux, lorsqu'ils étaient jeunes, avaient été eux aussi des membres d'une bande pareille à celle de Ti-Nel.

Ainsi va la vie... Ainsi vont les gens... Parce que le quartier était pauvre, on ne s'étonnait de rien, et l'on disait que cette situation avait un semblant de raison d'être.

Ti-Nel, le fils de madame Biclé, s'en glorifiait.

Un soir où la vieille dame était à essayer chapeau neuf, son fils entra soudain, claquant les portes, et jetant son veston par terre.

— Qu'est-ce qui te prend? lui demanda-t-elle, étonnée.

— Il me prend l'envie de me venger!

— Encore?

— La bande de Nérée vient de me faire un mauvais parti. Ils m'ont eu, les salauds! Mais c'est parce que j'étais seul... Ce soir, ce ne sera pas du tout la même chose.

— Ce soir...? avança sa mère, inquiète.

— Ce soir! reprit-il brusquement. Car je ne serai pas seul. Nous allons les attendre sur la rue des Arts, et ils vont voir des chandelles! Tous ensemble. Je réunis mes gars à neuf heures.

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

— Tu ne devrais pas, Ti-Nel...

— Toi, ne recommence pas avec tes histoires de paix, de tranquillité, de quiétude et de concorde! Je ne suis toujours bien pas pour me laisser barber par tout le monde! J'ai acquis une réputation: celle du dur du quartier; et je n'entends pas la perdre.

— Ti-Nel, cher... exhorta la vieille femme.

— Ecoute, maman, tu as 62 ans; je comprends qu'à ton âge, on n'ait pas ces histoires. Mais moi, je

battrais. Je me battrais jusqu'à la dernière goutte de mon sang.

— Si ton père t'entendait!

— Mon père, il est mort depuis longtemps, et il est heureux comme ça. Ce n'était pas un lâche lui non plus, et je suis sûr qu'il lui ferait plaisir de voir son fils aussi habile à mater les copains avec ses poings.

— Pauvre chou... termina-t-elle en continuant à essayer son chapeau.

Remarquant cet essai, inusité chez sa mère, Ti-Nel sembla sur-

— J'ai aussi une raison.

— Tu fais ta coquette maintenant?

— Oui, jeune homme, répondit-elle sans rire.

Intrigué par l'air sérieux de madame Biclé, et par son geste, à son point de vue inconcevable, Ti-Nel s'inquiéta:

— Veux-tu me dire ce que tu caches dans ta tête?

— Je ne te cache rien, puisque je vais tout de dire.

— Est-ce tellement important?

— Pas possible! souffla le fils battailleur.

— Je regrette maintenant de devoir te quitter, car mon amoureux m'attend dans un chic restaurant.

Le jeune homme, s'esclaffant à nouveau, répondit, amusé du retour en enfance de sa mère:

— Tu aurais dû mettre ta robe de dentelles, c'est plus romantique.

— A mon âge, il n'existe aucun romantisme. Il n'existe qu'une entente de deux cœur qui se comprennent, qui se veulent et se valent, entente que je qualifie d'amour.

— Mais ma pauvre maman, fit-il en se relevant, tu deviens folle!

— Je ne te permets pas de me dire cela.

— Depuis quand?

— Depuis que je fréquente Maxime.

— Maxime?... Il s'appelle Maxime? ... Et il est de la haute?

— Oui. Et je voudrais pas qu'il voie mon logis; j'aurais honte.

— Alors tu crois aimer?

— J'aime.

La vieille dame faisait preuve d'une assurance qui chavirait Ti-Nel.

— L'amour, maman, c'est fait pour les jeunes; pas pour les vieux.

— L'amour, c'est fait pour ceux qui se comprennent.

— Tu feras rire de toi... Et moi aussi! Tu me vois, en train de dire à la bande: "Ma mère se marie!"

— Tu devras le faire... ou le cacher, car je me marie la semaine prochaine, dans la plus stricte intimité, il va s'en dire.

— De grâce, écoute-moi... C'est moi de nous deux qui devrais aimer. Pas toi.

Moi, je suis jeune, j'ai le droit.

— Je regrette, mais je suis assez vieille pour savoir ce que je fais.

Et madame Biclé enchaina immédiatement devant son fils abasourdi:

— Bonsoir! Je vais rencontrer Maxime. Je reviendrai tard.

Elle partit, pendant que Ti-Nel, silencieux, pensif, fixait la porte d'un regard vague, hagard, perdu.

Le soir, il alla battre la bande à Nérée, mais il n'y mit pas autant d'ardeur qu'à l'habitude. Il reçut de nombreux coups qu'il aurait su éviter, un autre jour. Mais sa pensée était ailleurs, vers sa mère, et vers celui qui deviendrait son beau-père! Quelle affaire! pensait-il. Qu'est-ce qui la porte à poser un tel geste? Il se battait toujours, distraitement, comme s'il avait été obligé de le faire, comme si c'était son boulot, comme un soldat sur un champ de bataille, un soldat qui s'ennuie de sa fiancée, de son épouse, de ses gosses.

Et, pendant ce temps, Madame Biclé acceptait la cour assidue que lui faisait le brave Maxime.

Quelques mois ont passé depuis le mariage de madame Biclé, devenue madame Maxime Gontrée.

Les seules nouvelles qu'en eut Ti-Nel furent de bonnes nouvelles. Plusieurs fois s'étaient-elle rendue dans le vieux quartier qu'elle n'habitait plus, vers le logis où Ti-Nel vivait seul, mais presque à chaque fois, la place était déserte. Ti-Nel était parti trinquer avec les copains, il était allé s'amuser, ou se battre.

Madame Gontrée s'ennuyait de son fils, et, quand elle partait pour l'après-midi en disant à son mari qu'elle allait visiter de vieilles cousines à elle, elle se dirigeait vers celui qu'elle aimait trop pour réprimander sévèrement sa conduite.

(Suite à la page 18)



n'ai que 24 ans, et je ne te cacherai pas le plaisir que j'éprouve à cogner la gueule des gens.

— Tu en as, une conception de la vie...

— Je suis heureux comme ça.

— Je suis certaine que si nous étions riches, ce ne serait pas la même chose.

— Que veux-tu dire?

— Tu as été élevé au milieu de ces malendroits qui t'ont enseigné jeune à te battre.

— N'est-il pas correct de savoir se défendre?

— Se défendre, d'accord. Pas d'attaquer.

— Je te ferai remarquer, ma chère maman, que je ne fais que me défendre.

— Cette fois-ci, peut-être, mais combien de fois n'as-tu pas attaqué?

— Aussi longtemps que nous demeurerons avec ces gens, je me

pris, regarda longuement pour être bien sûr que ses yeux ne le trompaient point, fit le tour de la vieille dame comme pour l'examiner encore de plus près. Elle ne disait rien. Il s'éloigna d'un pas, s'avança le cou dans la glace pour suivre le manège, se retira encore, et, finalement, lança:

— Mais qu'est-ce qui te prend?

— Quoi?

— C'est à mon tour, maintenant, de te demander ce qui te prend, non?

— Qu'y a-t-il?

— Ce chapeau neuf?

— Je l'ai acheté cet après-midi.

— Tu t'es acheté un chapeau?

Et Ti-Nel s'esclaffa de rire. — Ma mère qui s'est achetée un chapeau! Elle est vraiment drôle, cella-là!

— N'en ai-je pas le droit?

— Le droit, bien sûr, mais la rai-

— Tellement.

— Parle, je meurs d'envie de savoir.

— Ti-Nel, ta mère se marie!

— Pardon? rétorqua-t-il vivement.

— Je dis que je me marie.

— Ça par exemple, s'exclama-t-il en se laissant tomber sur le divan tout usé du boudoir.

Madame Biclé s'approcha de son fils, et, posément, sans geste, avec une voix neutre dont la sûreté continuait à bouleverser Ti-Nel, elle lui dit:

— Tu ne croyais peut-être pas que ta mère, à 62 ans, pût aimer encore.

Mais je dois te confier le contraire...

— Tu...

— Il a 68 ans. Il est très beau, pour son âge, et de fort belle famille. C'est un homme à sa retraite.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCY — CJSO



vers le fils unique de son premier mariage.

Ti-Nel s'enquerra de l'attitude de son beau-père envers sa mère. Et celle-ci l'assura qu'elle était parfaitement heureuse. Il n'y comprenait rien, surtout qu'elle avait l'air triste quand elle disait ça.

—Comment se fait-il que tu parles de ton bonheur avec une mine aussi déconfite?

—Tu comprendras un jour, lui répondait-elle, sans vouloir s'expliquer.

Ce jour arriva quelques mois plus tard.

Madame Gontrée arriva chez son fils en pleine nuit; elle était chavirée.

—Comment se fait-il que tu arrives en pleine nuit? Ton mari sait-il que tu es ici?

—Il a toujours aimé que je vienne te voir. Tu l'as connu très peu puisque tu ne l'as vu que le jour de notre mariage, et que tu n'as voulu nous payer que deux courtes visites, mais Maxime était un homme admirable de courage et de cœur...

—"Etait"?

—Car il n'est plus.

—Tu veux dire que...

—Qu'il est mort il y a à peine quelques heures.

—Pauvre maman, fit Ti-Nel tendrement. Je te l'avais dit de ne pas te marier, que tu t'exposais à des peines.

—Je savais, chéri, qu'il mourrait très vite. Et lui aussi le savait.

—Tu dis?

—Que nous nous sommes mariés par raison, et non par amour... Il voulait une compagne pour finir ses jours, car il savait que, condamné à ne vivre que de six à sept autres mois, il mourrait solitaire. C'est moi qu'il a choisie...

—Tu as accepté cela?

—Parce que moi aussi j'avais une raison.

—Laquelle?

—Il était très riche, et m'avait promis sa fortune éventuelle, quand il mourrait. Je savais que la richesse serait le seul moyen pour moi d'être heureuse. Car tu pourras ainsi te vêtir, demeurer avec moi dans un quartier fashionable, faire une vie propre. Comme tu es mon seul amour, mon seul bonheur dans le monde, te voir ainsi sortir des griffes de ce sale quartier me fera du bien au cœur. Je pourrai mourir contente et satisfaite du seul enfant que Dieu m'aura donné. Te voir beau, propre, élégant, te voir posséder une voiture, des bijoux, te voir couvrir ta fiancée éventuelle de fleurs et de cadeaux sans nombre, voilà ce que je veux.

—Maman, fit le jeune homme en sautillant, comme un enfant, tu veux dire que nous sommes riches?

—Où. De \$70,000.

C'est incroyable!

—Ce n'est pas moi autant que toi qui suis riche. Car je n'ai pas besoin d'argent. Laisse-moi une place dans la maison que tu achèteras, et ce sera tout ce qu'il me faudra pour jouir de ce qu'il me reste à vivre.

N'y tenant plus, Ti-Nel courut vers l'armoire, ouvrit une bouteille de bière, en versa un verre à sa mère, et s'apprêta à boire le reste à même la bouteille.

A nous deux! Trinquons à notre nouvelle vie! La prochaine fois que nous boirons, ce sera du champagne, sa mère! Et dans des soupes, s'il-vous-plait...

—A la tienne, mon chéri.

Maman Gontrée adorait son fils, beaucoup plus que celui-ci, malheureusement, aimait sa mère. Et Ti-Nel était complètement fou de la nouvelle fortune qui lui arrivait.

\$70,000... que d'argent! Il n'en avait jamais vu tant que cela... Il n'en avait jamais espéré autant.

Dorénavant, il serait un homme du monde... un gentleman... avec des habits faits sur mesure, et des fleurs aux boutonnières... Il aurait beaucoup de flirts qu'il promènerait dans sa décapotable. Il ferait des voyages, et dépenserait, en un seul soir, autant d'argent qu'il dépensait présentement dans une année complète.

Il dépenserait trop, quoi? Car de l'argent, même si la somme s'élève à soixante dix mille dollars, ça s'enfuit. Aucune fortune n'est insaisissable. C'est une loi mathématique qu'on ne peut tromper, qui n'a pas d'exception.

Les funérailles eurent lieu avec tout le faste qu'on réserve aux gens "en moyens", mais peu d'assistants pleuraient autour du tombeau. Madame Gontrée a versé quelques larmes, mais son fils, dans un complet gris nouvellement confectionné, avec une chemise à boutons bien blanche, était intérieurement trop heureux du sort qui le frappait, pour éprouver quelque sentiment tangible devant les restes de celui qui lui procurait tant de confort.

Déjà, il avait fait des plans.

—D'abord, il me faudra acquérir des manières, disait-il à sa mère au retour du cimetière. Un homme en moyen, qui aura bientôt une maison et une automobile, en plus d'un large compte de banque, doit connaître l'étiquette.

—Je suis parfaitement d'accord avec toi, et c'est ce que je veux voir chez toi avant de mourir: des manières... l'étiquette. Tu vas étudier?

—Où. J'irai à Paris, la capitale de la culture française, et j'en reviendrai avec une nouvelle personnalité.

La mère, déçue de voir ainsi partir son fils, sourit quand même à la

pensée que celui-ci changerait du tout au tout. Elle croyait qu'il allait réellement outre-mer dans ce but.

Mais non, allez! Ti-Nel, qui avait abandonné sa bande, ses amis grivois et son quartier malpropre, désirait retrouver une ambiance de laisser-aller, de bonheur de vivre et de festivités. Mais l'ambiance de ceux qui ont des économies... et qui les dépensent ainsi.

Comme la publicité sur la Ville-Lumière donne cette impression de plaisirs ininterrompus et de jolies sans scrupule, il pensa immédiatement à s'y rendre.

—Je partirai avec Ginette.

—Ta nouvelle amie?

—Celle que j'ai rencontrée aux funérailles de mon pauvre beau-père. Cette lointaine cousine à lui qui est si belle et si...

—Si ensorceleuse.

—Je proteste, maman. Ginette est belle et provocante, d'accord. Mais elle est loyale, sincère et...

—Pas besoin de protester, ni de me convaincre. Tout ce que tu veux t'est permis. Vas, mais reviens-moi comme tu pars.

—Je t'écritrai!

Je t'écritrai... Certes, il lui écrivit sur le bateau, un soir, mais ce fut la seule lettre que la pauvre mère reçut, pendant un mois et demi, de celui qui était parti avec \$10,000... et Ginette. Il lui avait raconté qu'il vivait de très beaux jours sur la mer, que les passagers étaient plaisants, et que Ginette passait son temps à lui enseigner les lois de l'étiquette.

Ginette, en plus de connaître l'étiquette, possédait l'art de dépenser, et de faire dépenser. La lettre, c'est elle qui poussa Ti-Nel à l'écrire, alors que, étendue à ses côtés, sur le divan de sa cabine, un verre de champagne à la main, elle lui avait dit, comme ça:

—Tiens-toi en contact avec ta mère. Ça pourra nous être utile, peut-être.

—Que veux-tu dire?

—Que, si un jour, à Paris nous avons besoin d'argent, il serait bon qu'un simple mot de ta part puisse la convaincre à nous en envoyer.

Il n'en prit que deux autres mois pour que ce mot fut reçu par madame Gontrée: "J'aurais besoin de \$10,000, car la vie, ici, est beaucoup plus cher que je ne m'y attendais. Je m'amuse follement, et j'apprends vite. Ton fils qui t'aime, Ti-Nel!" Et en post-scriptum, il expliquait à sa mère le moyen de faire passer tout cet argent sans que les autorités ne s'en aperçoivent.

Madame Gontrée envoya la somme requise.

Il y avait maintenant plusieurs mois que les deux amoureux étaient à Paris. Tous les soirs, on les retrouvait dans les cabarets, les bistros et les théâtres de la Capitale. Ils passaient leurs nuits à trinquer, à jouer à la roulette, et à faire la conquête de nouveaux flirts. Car, après quelque temps, tous deux s'étaient donné une liberté presque complète. Ils avaient le droit de sortir avec d'autres, et de rester chacun de leur côté pour quelques jours. Mais ils se retrouvaient, et, après s'être racontés leurs dernières expériences, ils recommençaient ensemble leurs festivités, leurs buvettes, et leurs nuits d'amour. Puis ils se séparaient à nouveau, se retrouvaient, etc.

Tout ça, c'est Ti-Nel qui le payait. Ginette était habillée par les grands couturiers de Paris, elle avait des fourrures, et des gâteries multiples. Il écrivait tous les mois à sa mère, disant qu'il ne pouvait encore revenir, demandait de nouveaux envois d'argent, les obtenait.

Après un an de ces folles de jeunesse, les jeunes gens décidèrent de rentrer au Canada.

C'est dans un lit d'hôpital que Ti-Nel retrouva sa mère. La première chose qui fut prononcée entre les deux vint de la bouche de madame Gontrée qui demanda:

—Où est Ginette?

—Elle m'a laissé, en arrivant ici. Une querelle.

—Je le savais.

—Tu...?

—Je le prévoyais. Maintenant que ta fortune est épuisée, elle s'en va, la garce!

—Ma fortune... est... épuisée?

—Bien oui, mon pauvre petit. Je t'ai envoyé \$40,000 là-bas, en plus de ce que tu avais dépensé avant de partir et de ce que tu avais emporté.

Puis ta vie de débauche que tu me cachais, mais que j'ai vite deviné, m'a rendu grandement malade. Voilà six mois que je suis à l'hôpital. Je dois sortir demain, mais nous n'avons plus le sou. Il reste quelque cent cinquante dollars en banque.

—Sans blague! fit Ti-Nel, tremblant de tous ses membres devant l'atroce vérité qui venait subitement le sortir d'un rêve.

—Tu l'as voulu. Je t'ai donné la chance d'être riche. Tu l'as ratée.

—Maman? s'enquit le jeune homme.

—Où.

—Si tu sors demain, c'est que tu seras mieux.

—Evidemment.

—Et tu n'as que 64 ans. Si tu t'es mariée à 62 ans, tu peux aussi le faire à 64.

—Tu veux dire?

—Que nous pourrions être riches à nouveau, fit affreusement ce renégat sans aucune espèce de pudeur ou de respect humain.

A ces mots, madame Gontrée, sur qui ce choc avait produit un trop vif effet, regarda son fils d'un regard réprobateur, indigné, et rendit le dernier soupir.

Elle était morte.

Le fils ingrat, tour à tour, pauvre et riche, brave et lâche, franc et menteur, est retourné depuis, dans le pauvre quartier, et il livre d'autres combats sur la rue des Arts. Car il est encore le chef de "la bande à Ti-Nel".

Il est morne et triste, et accepte son sort...

Il en faut, des gens comme ça, pour que le monde soit monde. Car le monde est laid, hideux, effarant. Autant qu'il peut être beau, attrayant, gai.

L'été, les repas doivent fournir autant de nourriture qu'en hiver. On peut les rendre plus appétissants, quand il fait très chaud, en présentant plus souvent des mets rafraichissants comme des salades, des viandes froides, du poisson, des oeufs ou du fromage.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde, 425 rue Guy, Wilbank 3672 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

Première représentation 9 h. 30 p.m.

Il faut les voir!

THE ORIENTAL DREAM REVUE

En vedette  
Bentyber  
Arambol  
Bobby Damasce  
et les pétillantes danseuses parisiennes

LES 4 D'LOVELIES  
Perfection harmonieuse

BUDDY CLAYTON  
Comédien-imitateur arrivant directement de New-York

2 spectacles chaque soir  
1er spectacle 9.30 p.m.  
2 spectacles le samedi  
RESERVATIONS:  
BE. 7097

JACK HORN'S  
Continental  
Café

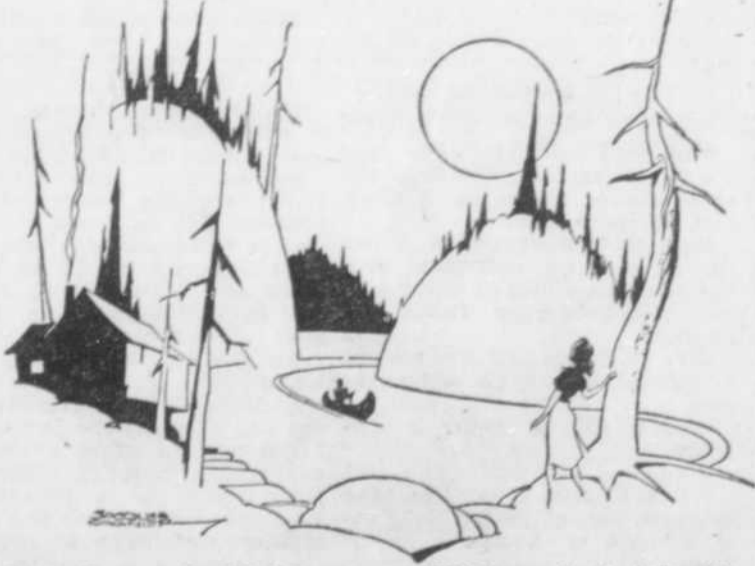
108 ouest, rue STE-CATHERINE

PRESCRIPTIONS — LUNETTES — REPARATIONS  
D'OCULISTES A DOMICILE SUR DEMANDE

AVIS: Durant juillet et août bureau fermé tous les lundis

J. A. RACETTE  
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572



Du lundi au vendredi à 8 heures p.m. CKAC vous invite à l'audition du quart d'heure "CHANSONS DE VACANCES", émission dont JULIETTE JOYAL est la vedette. Cet agréable moment du début de la soirée vous permet d'entendre de jolis refrains et d'entraînantes mélodies que chante l'artiste, accompagné à l'orgue par Ray Desmarais.

POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX

85¢

ESPOIR PAR MAILLE FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI ADJOINT BEAUCOUP À LA BEAUTÉ DU VISAGE

La pommade Longs Cils

DISTRIBUTEUR  
Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. RUE STE-CATHERINE, PL. 9622

# de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

On reconnaît à Marc Audet d'innombrables talents. Sa conversation d'abord, qui est l'une des plus amusantes qu'il soit possible d'entendre; c'est un interprète au mille visages et aux mille voix; c'est un comédien de boîte de nuit qui fait un numéro tordant. Il est également expert en technique sonore.

Mais c'est aussi un mécanicien qui s'ignore ou se laisse ignorer. En rentrant de la pêche, l'autre soir, un voyageur en panne est perdu dans la nuit sans phare, sans étincelle à ses bougies, sans même de démarreur. Sa vieille bagnolle date de douze ans, le prochain garage est à une dizaine de milles, et fermé sans aucun doute. Et ce qui plus est, il a, le malheureux, toute sa famille endormie dans l'auto.

Marc Audet s'approche, se fait expliquer les symptômes, réfléchit un instant et passe son diagnostic: Fusible kaput. Mais cela n'avance pas à grand chose, puisqu'il n'y en a pas d'autres autour et la fausse joie de l'automobiliste se transforme en désespoir.

Mais voilà que Marc Audet connaît les raccourci. D'un vieux paquet de cigarette, il extrait une bande de papier plomb, le tourne en vrille et l'insère en place. Aussitôt les phares éclairent, le démarreur démarre, les bougies bougent et l'auto tonne. Le bobo est guéri, temporairement du moins, juste assez pour rouler jusqu'au garage.

Avec la fin des vacances scolaires, c'est la fin des vacances radiophoniques et tous les artistes qui se sont absenté reviennent pour se tenir à la disposition des commanditaires. Comme chaque année, l'automne apportera des surprises, peu de nouveauté, beaucoup de rechargé. Mais le public ne s'en plaindra pas trop, puisqu'il a l'habitude et que l'habitude en soi est un certain plaisir.

Roger Baulu mange ces jours-ci, des repas gargantuesques, mais il n'engraisse pas d'une once. D'abord, on n'engraisse pas les Baulu, ni à l'eau fraîche, ni autrement. Et ensuite, il mange presque exclusivement du poisson, du poisson qu'il prend lui-même, s'il vous plaît.

C'est le désavantage d'être si bon pêcheur: Roger en prend tellement, il en distribue largement, si largement que tous ses amis en ont assez mangé et n'en veulent plus. Il est réduit à le manger lui-même.

Quatre Hommes et Une Femme, à CKVL, est considéré comme une boîte à surprise. Ce n'est pas que Claudette Jarry et chante de façon moins pétillante que d'habitude: Elle a des étincelles dans les yeux et des étoiles dans la voix; ce n'est pas que Howard Higgins, qui dirige l'orchestre, soit moins que sa perfection habituelle. C'est tout simplement qu'Allan Melver joue son piano avec une telle sonorité que Camille Charlebois, l'ingénieur en chef du poste, ne reconnaît plus son studio et téléphone pendant le programme, pour se rassuré. "Charlie" n'en revenait pas de la richesse de ce ton qu'Allan trouve toujours spontanément.

Et puisqu'il s'agit de piano et de boîte à surprise, les enfants y trouveront la leur à CKAC dimanche prochain, puisque Pierre Beaudet y exécutera le Coin des Enfants de Debussy, avec quelques hors d'oeuvre de Chopin et de Scarlatti.

Mais Dorval nous promet une autre vague de chaleur et cela n'est pas fait pour inspirer de longues chroniques. Heureusement que beau temps mauvais temps, il reste un programme rafraîchissant, reposant, satisfaisant, le programme favori des gens de goût: Les secrets de la vie avec

HENRI POULIN

## COURS COMPLETS: COUTURE COMMERCIALE ET FAMILIALE

CROQUIS • CHAPEAUX • DECORATION INTERIEURE FAMILIALE  
Cours du jour et du soir commençant le 2 septembre.  
Diplômes Enseignement garanti Joignez-vous à nos nombreux élèves satisfaits

HEURES DE BUREAU: 2 A 5 - 7 A 9  
Pour renseignements demandez Mlle Martineau  
**L'ECOLE D'ARTS, DE COUPE ET DE COUTURE Ltée**  
Sous la direction personnelle de Jeannette BEAUDRY  
1825 est, MONT-ROYAL (Près Papineau) FR. 4866





## LIDO INN

(anciennement Manoir Ste-Rose)

**TOUS LES SOIRS**  
DANSE de 9 h. à 2 h.

AUX SONS DE L'ORCHESTRE DE  
**LUCIEN LONGO**

### Grand spécial

TOUS LES SOIRS  
DE 5 H. A 9 H.

### Souper au Steak

HORS-D'OEUVRES - SALADE  
PATATES FRITES - DESSERT  
ET CAFE, POUR SEULEMENT

## \$1.50

Tous les soirs à minuit, tirage  
d'une bouteille de  
champagne

ENDROIT IDEAL POUR VACANCES  
40 CHAMBRES — RESERVATIONS — STE-ROSE 2255

Nouvelle administration  
WILFRID LAVALLEE et GEORGES SAINT-AUBIN, props  
Jean-M. BOURCIER, gér.

ROUTE 11  
300 boul. Labelle  
(angle boul. Ste-Rose)  
STE-ROSE — 2255

PAS DE CHARGE DE COUVERT  
STATIONNEMENT GRATUIT






**Juliette Béliveau**  
Par... Dicko Lucas











# CHANSONNIER Canadien

## SOLEIL

Paroles et Musique  
Guy Bélanger

REFRAIN

SO - LEIL, So-leil de mai qui me gri-se, So-leil,  
Sur les flots bleus qui s'i-ri-sent, Tu chantes ta chan-  
son Sur le toit des mai-sons Et tes rayons de feu  
Rendent les coeurs joy-eux ..... So-leil,  
Tu fais re-fleu-rir les ro-ses, So-leil,  
- Tu répands sur tou-tes cho-ses Des reflets de beau-té  
Tout le long de l'é-té, C'est toi qui donn's aux fleurs  
COUplet Leur parfum Et leur couleur.  
Aus-si-tôt qu'a-vril a tour-né le coin Et que l'hiver a fui  
en sifflant au loin, Tu nous ap-pa-raîs par un gai ma-  
tin, Un peu ti-mide encor, maussade et cha-grin; Et tu  
fais tomber du ciel les ca-ta-ractes du bon Dieu, Les bour-  
geons a-lors é-clat'nt Et tout s'a-ni-me sous les cieux...(REFRAIN)

J. E. Turcot Montréal, Qué.

